

AUX ENFANTS DE SANTA RIPARATA DI BALAGNA

Mémoire de la grande guerre



4358

LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

Mon cher amour, je termine ce courrier par une nouvelle. Une formidable nouvelle.

J'aurais pu t'en informer lors de ma précédente lettre, mais je n'avais alors aucune certitude, et je ne voulais pas te créer une fausse joie.

Cette fois, le doute n'est plus permis...

Tu vas être père.



4358

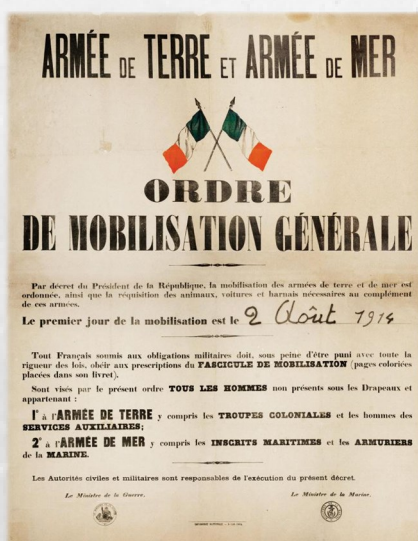
LA DÉCLARATION

En Corse, comme partout en France, après la défaite de 1870, la 3^{ème} République a martelé un discours patriotique et revanchard. Mais ces thèmes diffusés largement dans la société rurale, par la presse, les autorités préfectorales et enseignantes ont-ils vraiment imprégné l'esprit des populations villageoises ?

On peut penser que face à l'annonce de la déclaration de guerre, c'est d'abord la surprise qui a dominé.

Devant l'ordre de mobilisation générale était-il vraiment possible de se soustraire ?

Il y avait, bien entendu, la contrainte légale mais peut-être encore davantage, dans nos villages, une forme d'obligation morale. Comment perdre la face devant la famille ou les amis en se déclarant pacifiste ou simplement hostile à la mobilisation ? Dans une société où le code de l'honneur est au-dessus de tout, ne pas sembler être fier de partir, être un bon patriote, serait probablement passé pour de la lâcheté.



Extraits du journal : Jean Ambroise SALVINI, Maire de Santa Réparata

« Samedi 1^{er} août à 5 heures du soir, arrive à la mairie l'ordre de mobilisation générale. Je fais sonner les cloches, sonner les clairons, on met le drapeau à la mairie. En dix minutes la population entière connaît l'évènement. Tous les hommes qui sont appelés sous les drapeaux sont prêts à 10 heures du soir.

Ils partent tous avec enthousiasme sans fanfaronnade. Pas de cris tous calmes et résolus tous prêts à faire leur devoir. A Santa Réparata peut-être 200 hommes partent...

Voir annexes

(...)

Dimanche 2 août réquisition des chevaux, mulets, voitures. Je pars à 4 heures du matin pour Calvi pour assister comme maire aux opérations de réquisitions des chevaux. La mobilisation se fait dans un ordre parfait.

On me prend mon beau cheval Coco et ma charrette... Je regrette mon beau cheval mais c'est pour la France...

Mercredi 5 août reçu l'ordre de ravitaillement. Santa Réparata doit fournir : 13 quintaux de Farine, 2 de Haricots, 6 de pommes de terre, 6 d'orge, 2 bœufs, 35 moutons.

La population ne fait aucune difficulté...

Chacun comprend son devoir et est prêt à faire tous les sacrifices pour la défense de la patrie.

Le soir j'ai pris un arrêté fixant le prix du pain à 40 centimes le Kg. Engager les négociants à ne pas augmenter les prix de leur tournée. Tous acceptent cette proposition.

(...) Le 5 août quatre jeunes gens se sont engagés : Vincenti Jean, Martelli François, Santini Cyprien, Guidicelli Jean Baptiste.

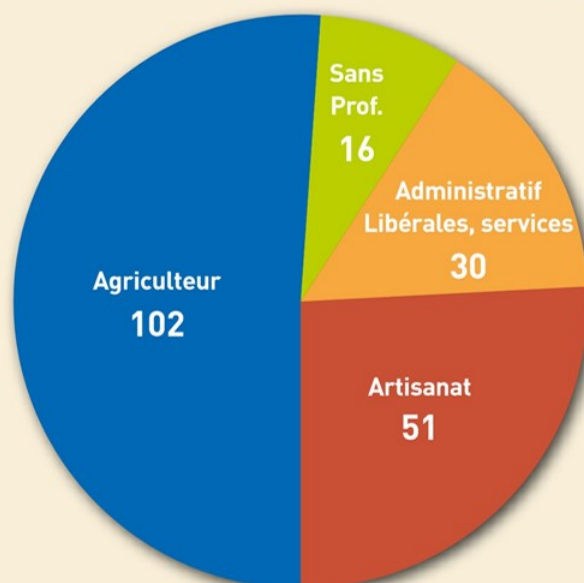
Mon fils Vincent âgé de 14 ans voudrait s'engager. Chéri ! Il n'a pas l'âge. Je suis fier de ses sentiments. (...)



QUI SONT CES POILUS MOBILISÉS ?



Hameaux	Nombre de famille	Nombre d'habitants	Mobilisés
Olmo	56	236	39
Ste Anne	50	243	43
Stazzona	43	201	35
Alzia	47	221	32
Palmento	48	205	30
Occiglioni	49	189	20
Total	293	1295	199



Et le village se vide ...

La mobilisation vide le village de ses forces vives. Tous les hameaux de Santa Reparata sont touchés. L'agriculture paie le plus gros tribut : ouvriers agricoles, cultivateurs, bergers, muletiers, constituent la moitié des mobilisés. Charge aux familles de combler ce vide dans les champs, les vignes et les bergeries. Dans les menuiseries, cordonneries, forges, maîtres et ouvriers ont laissé leurs ateliers. Les plus instruits aussi, ne manquent pas à l'appel, laissant le village livré à lui-même en matière de santé, d'instruction et de services...

Toute la jeunesse est partie ! Le plus jeune a 19 ans.

Les familles sont décimées ! Même les pères de familles de quatre enfants partent ainsi que des fratries de deux ou trois enfants. Mais il faut continuer à vivre, les approvisionnements se font rares, les réquisitions fréquentes. Nécessité fait loi !

La guerre dure, les nouvelles du front sont parfois terribles quand le télégramme redouté annonce la mort d'un être cher. (...)

A l'armistice, plus d'un quart des mobilisés ne reviendront pas. Au début du XX^e siècle, le village comptait près de 1300 âmes. Cette guerre a aggravé la déprise agricole déjà commencée à la fin du XIX^e siècle. Le vide, il ne sera plus comblé... La structure sociale est bouleversée, les modes de vie brisés. La partance aux colonies ou dans l'administration continentale caractériseront la période de l'après après guerre. Rien ne sera plus comme avant... Chi fà chi ci si puvia fà !

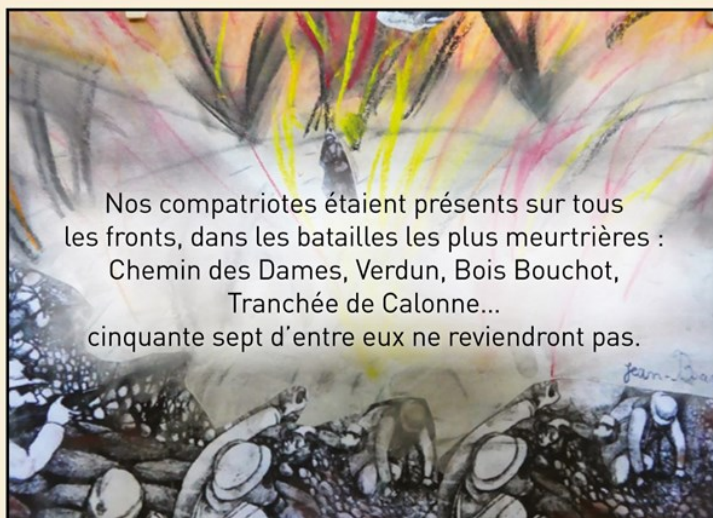
Agriculture	102
Muletier	6
Propriétaire	6
Cultivateur	12
Berger	23
Journalier	57
Cocher	1
Laboureur	1
Colporteur	2

Artisanat	51
Cordonnier	39
Maçon	1
Menuisier	4
Chaisier	2
Forgeron	3
Boulangier	1
Carrier	1

Sans profession	16
-----------------	----

Administratif, Prof. libérales, Services	30
Médecin	1
Avocat	1
Employé de poste	1
Cantonnier	2
Facteur	2
Employé mairie	1
Instituteur	1
Militaire	8
Marin	9
Employé	2
Comptable	1

LES COMBATS



† MEUSE

AGOSTINI François, 20 ans, 1917, Hôpital de Verdun
AGOSTINI Jean Marie, 29 ans, 1914, Hôpital de Verdun
ALLEGRIANI Antoine Joseph, 27 ans, 1916, Bois d'Avocourt
AVAZZERI Jacques Louis, 28 ans, 1914, Bethincourt
CASTELLANI Pierre, 38 ans, 1914, Bois de Malancourt
FABIANI Jean, 34 ans, 1915, Lamonviller
FONDACCI Dominique, 29 ans, 1914, Magneville la Beuze
FONDACCI Jean Baptiste, 21 ans, 1915, Vauquois
FRANCISCI Paul François, 29 ans, 1917, Hôpital de Verdun
LEONI Dominique, 38 ans, 1914, Malancourt
MARTELLI Toussaint, 25 ans, 1914, Bois-Bouchot et Loclout
PELLEGRINI Jourdan, 30 ans, 1915, Tranchée de Calonne
POLI Antoine, 28 ans, 1914, Bois-Bouchot,
RETALI, 31 ans, 1914, Bois-Bouchot
SALVARELLI Alexandre, 23 ans, 1916, Brocourt
SALVARELLI Antoine Jean, 23 ans, 1916, Brabant
SAVELLI Antoine Jean, 28 ans, 1916, Brocourt
SIGNECO Félix, 28 ans, Béthencourt
ULISSE Jean, 31 ans, 1917, Louvemont
VINCENTI Simon, 23 ans, 1916, Dugny

† PAS-DE-CALAIS

POLI Pascal, 42 ans, 1915 Neuville
FONDACCI Etienne, 21 ans, 1914, Bertincourt

† OISE

GIUNTINI Toussaint, 27 ans, 1918,
Cemplus

† MEURTHE-ET-MOSELLE

AVAZZERI Toussaint, 22 ans, 1915, Bois du Mesnil
CRUCIANI Jean, 26 ans, 1914, Combat de Mont
CRUCIANI Mathieu, 21 ans, 1915, Bois du Mesnil
FRANCISCI Dominique, 26 ans, 1914, Mont-sur-Meurthe

† SOMME

ANSALDI Dominique, 36 ans, 1916, Mossoul
CRUCIANI Pierre, 24 ans, 1915, Bois de Audertus
FONDACCI Ange François, 34 ans, 1916, Bouchavesnes
FONDACCI Dominique, 21 ans, 1916, Maurepas
GIUDICELLI François, 21 ans, 1915, Touvent
OLIVIERI Antoine, 23 ans, 1915, Bray sur Somme
POLI Jean Baptiste, 23 ans, 1918, Longuevaisin
SAVELLI Jean Baptiste, 21 ans, 1916, Assevillers

† ETRANGER

CASTA Ange Marie, 29 ans, 1916, SERBIE Monastir
CASTELLANI Paul Pierre, 42 ans, 1921, TUNISIE
CRUCIANI Joseph, 26 ans, 1915, TURQUIE Kum Kalé
ANSALDI Félix, 38 ans, 1919, ITALIE Tarente (hôpital)

† MOSELLE

POLI Antoine Pierre, 21 ans, 1914,
Bataille de Dieuze

† SAÔNE-ET-LOIRE

CRUCIANI Pierre, 24 ans, 1914,
Paray-le-Monial

† MARNE

AGOSTINI François, 26 ans, 1915, Vargemoulin
AGOSTINI Simon Paul, 34 ans, 1917, Bois Séchamps
ALLEGRIANI Sébastien, 29 ans, 1917, Moronvillers
CRUCIANI Brice, 19 ans, 1918, Hôpital de Corte
CRUCIANI François, 30 ans, 1915, Bois de la Gruerie
FONDACCI Annibal Henri, 33 ans, 1914, Beauséjour Massiges
FONDACCI Ernest, 22 ans, 1915, Tahure
FONDACCI Nicolas, 21 ans, 1918, Bois de Courton
FRANCISCI Jean Baptiste, 26 ans, 1915, Massiges / Champagne
GIUDICELLI Joseph, 21 ans, 1915, Souan Perthes-les-Hurlus
GIUDICELLI Marcel Antoine, 30 ans, 1918, Chemin des Dames
SAVELLI Antoine Toussaint, 36 ans, 1918, Hôp. Val de Marne
VERI Philippe Marie, 26 ans, 1915, Perthes-les-Hurlus
VINCENTI Jean-Baptiste, 26 ans, 1915, Braux-Sainte-Cohière

† SUITES DE GUERRE

BELLERINI François, 44 ans, 1917
GIUNTINI Felix, 31 ans, 1920
FONDACCI Reparate, 40 ans, 1918
SANTINI Pierre, 26 ans, 1918

Le 373^{ème} et le 173^{ème} Régiment d'Infanterie

Le 373^{ème} : Régiment d'infanterie de réserve

- Naissance du 373^{ème} R.I

Depuis son rattachement à la France en 1768, des détachements militaires ont toujours été stationnés en Corse.

A la mobilisation d'août 1914, le 173^{ème} Régiment d'Infanterie, régiment traditionnel des Corses, en garnison en Corse, est appelé à combattre rapidement sur le front de LORRAINE à DIEUZE. Son régiment de réserve, le 373^{ème} est rapidement formé le 3 août. Il est constitué de trois bataillons (5^e, 6^e et 7^e bataillons). Lors de la première guerre mondiale, de nouvelles unités sont créées, elles porteront le numéro du régiment d'origine majoré de 200. Ainsi sera créé en septembre 1914 le 373^{ème} RI, régiment à 3 bataillons, engagé dans les VOSGES dès le début de la guerre.

Il sera affecté au sein de la 152^{ème} Division d'Infanterie, et participera de septembre 1914 à juin 1916 aux combats de la CHAPELOTTE près de RAON-L'ETAPE. Il s'y distinguera particulièrement et plus de 250 Corses y perdront la vie. Leur conduite héroïque, leur courage, leur sens de l'honneur et leur générosité laisseront dans le cœur de la population vosgienne une trace indélébile.



Le 173^{ème} R.I : Le régiment des corses

- Sa devise : « AIO ZITELLI »



Seul régiment de l'île, le 173^{ème} Régiment d'Infanterie comporte quatre bataillons basés à AJACCIO, CORTE, BASTIA et BONIFACIO. Il est mis à disposition, dès le 15 août 1914 de la IIIe Armée.

Le 173^{ème} R.I est titulaire de quatre citations.

Le 15 décembre 1916, une action d'éclat sur « la côte du Poivre », lui vaut sa première citation à l'ordre de l'Armée. Sa seconde citation il l'obtient le 20 août 1917 le 173^{ème} R.I en reprenant la côte 344 à l'ennemi : « Régiment magnifique de bravoure et d'entrain (...) brisant la résistance, désespérée de l'ennemi, a capturé de nombreux prisonniers et un important matériel ». Ensuite c'est sa troisième, le 20 avril 1918, en enlevant le village FRESNOY-LE-ROI, puis la quatrième à FERME-FORTE, le 15 octobre 1918. Il aura l'honneur d'être passé en revue par le Président Raymond POINCARE.

Durant la Grande Guerre, le 173^{ème} R.I perd 3451 hommes.

Les soldats de SANTA REPARATA morts pour la France

173 ^{ème} RI		373 ^{ème} RI	
Nom et prénom	Matr.	Nom et prénom	Matr.
AGOSTINI François	853	AGOSTINI Simon Paul	214
		ANSALDI Dominique	1069
BELLERINI François	1923		
CRUCIANI Brice	1642		
		FONDACCI Dominique	541
FRANCISCI Dominique	908		
FRANCISCI Paul François	924		
GIUDICELLI Marcel Antoine	905		
MARTELLI Toussaint	1785		
POLI Antoine	2391		
		SALVARELLI Alexandre	1776
		SIGNECO Felix	2407
VINCENTI Jean Baptiste	1774		



NOS MORTS

*C'était la première fois que
je mettais le pied sur un
bateau de cette taille...*

*...que je quit-
tais la Corse.*

*Le 9 août, nous voguions
vers Marseille...*

*...vers notre
destin...*

*...vers la
guerre...*

...vers la mort...

4358

59 ENFANTS MORTS

À SANTA RIPARATA di BALAGNA

A

AGOSTINI Jean-Marie
AGOSTINI François
AGOSTINI François
AGOSTINI Simon Paul
ALLEGRIANI Antoine Joseph
ALLEGRIANI Sébastien
ANSALDI Félix
ANSALDI Dominique
AVAZERI Jacques Louis
AVAZERI Toussaint

B

BELLERINI François
BELLONI Constantin

C

CASTA Ange Marie
CASTELLANI Paul Pierre
CRUCIANI Pierre
CRUCIANI Brice
CRUCIANI Joseph
CRUCIANI François
CRUCIANI Pierre
CRUCIANI Jean

F

FABIANI Jean
FONDACCI Annibal
FONDACCI Jean-Baptiste
FONDACCI Ernest
FONDACCI Dominique
FONDACCI Ange François
FONDACCI Dominique
FONDACCI Étienne
FONDACCI Reparate
FONDACCI Nicolas
FRANCISCI Paul François
FRANCISCI Dominique
FRANCISCI Jean Baptiste



G

GIUDICELLI Joseph
GUIDICELLI Marcel Antoine
GIUDICELLI François Marie
GIUNTINI Toussaint
GIUNTINI Félix

L

LEONI Dominique

M

MARTELLI Toussaint
MARTELLI Pierre

O

OLIVIERI Antoine

P

PELLEGRINI Jourdan
POLLI Antoine
POLLI Jean Baptiste
POLI Antoine
POLI Pascal

R

RETALI François Marie

S

SALVARELLI Alexandre
SALVARELLI Antoine
SAVELLI Antoine Jean
SAVELLI Toussaint Antoine
SAVELLI Jean Baptiste
SIGNECO Félix

V

VINCENTI Jean Baptiste
VINCENTI Simon
VERI Philippe Marie

U

ULISSE Jean

S

SANTINI Pierre

LE SOUVENIR DE NOS MORTS

Reproduit à partir d'un état réalisé par Jean SALVINI, maire de SANTA RIPARATA, pour la réalisation du monument aux morts

*Etat nominatif
Des Enfants de Santa Reparata
Morts pour la France pendant les Hostilités*

Noms et prénoms	Grades Corps	Dates décès ou disparitions	Filiations	Noms et prénoms	Grades Corps	Dates décès ou disparitions	Filiations
Poli Antoine	118° RI	16 Août 1914	Pascal et Marie Angèle Tomasi	Fondacci Etienne soldat	4° Colonel	Disparu	Angèle Francis et Marie Angèle Tomasi
Francisci Dominique	163° RI	29 Oct 1914	Suzanne Marie et Marie Rose	Guidicelli François		Disparu 2 juin 1915	Joseph Marie et Suzanne Francis
Cruciani Pierre	163° RI	20 Sept 1915	Jean et Julie Suggoni	Cruciani Mathieu François		20 Juin 1915	Jean et Olivier Marie Francis
Cruciani Jean soldat	141° RI	24 Août 1914	Simon et Guidicelli Albert	Vincenti Simon	Caporal 4° Colonel	Disparu	Jean Dominique et Lucienne et Jean
Agostini Jean Marie		5 Octobre 1914	Nicolas et M. Bonate Retali	Martelli Pierre		25 Août 1915	Antoine et Bernardine Marie
Dignea Felix	575° RI	23 Oct 1914	Joséph et Retali Josephine	Cruciani Pierre		5 Sept 1914	Antoine et Clotilde Retali
Avazeri Jacques Louis	175° RI	50 Oct 1914	Nicolas et Eugène Francis	Ansaldo Dominique	375° RI	4 Sept 1916	André et Marie Salvarelli
Fondacci Annibal	215° RI col	11 Oct 1914	Simon Francis et Joseph Retali	Salvarelli Alexandre	383° RI	23 Sept 1916	François et Eugène Marie
Poli Antoine	175° RI	29 Oct 1914	Jean B. et Madeleine Guidicelli	Savelli Antoine Jean	Marchant des Logis	4 Juin 1916	Jean Paul et Marthe Anselmi
Francisci Jean Baptiste		29 Oct 1914	Suzanne Marie et Marie Rose	Savelli Jean Baptiste	7° RI col	1 Juillet 1916	Antoine et Marie Ant. Retali
Martelli Toussaint	175° RI	29 Oct 1914	Robert et M. Jeanne Francis	Allegri Antoine		29 Juin 1916	Nicolas et Negretti Josephine
Retali François Marie	175°	21 Dec 1914	Alexandre et Camille	Fondacci Ange François		31 Dec 1916	Antoine et Olivier Marthe
Agostini François	58° RI col	7 Janvier 1915	Henri Jean et Marthe Lucienne	Costa Ange Marie	Marchant des Logis	21 Mars 1916	Jean Baptiste et Berthe Olivier
Guidicelli Joseph soldat	101° RI	26 Février 1915	Jean André et Elizabeth Francis	Elisse Jean		14 Avril 1917	Félix et Eustache Marie Cath.
Poli Pascal soldat	256° RI	16 Juin 1915	Simon et Felice Francis	Francisci Paul François		17 Mai 1917	Philippe et Marie Costa
Cruciani Joseph			François et Marie Francis	Allegri Sébastien	Caporal 4° RI col	22 Avril 1917	Jean et Antonette Costa
Fabiani Jean adjoint chef		7 Août 1915	Henri Marie et M. Gabrielle Depistini	Belloni François	575° RI	4 Août 1917	François et Brigitte Lucienne
Avazeri Toussaint	165° RI	16 Avril 1915	Nicolas et Eugène Francis	Agostini Simon Paul	575° RI	19 Avril 1917	Antoine et Josephine Annessa
Fondacci Jean Baptiste	76° RI	12 Mai 1915	Félix et M. Dominique Francis	Agostini François	175° RI	20 Août 1917	Antoine et Berthe Retali
Olivieri Antoine	7° RI des Logis	17 Juin 1915	Benoit et Madeleine Poli	Quartini Toussaint		11 Avril 1918	Joseph et Negretti Catherine
Bellegrini Jourdan	67° RI	21 Juin 1915	Julie et Comtesse Retali	Quartini Felix		3 Juillet 1918	Joseph et Negretti Catherine
Cruciani François	55° RI	30 Juin 1915	Antoine et M. Angèle Retali	Savelli Toussaint Ant	563° RI	17 Juillet 1918	Jean et Victoire Poli
Vincenti Jean Baptiste	175° RI	7 Juillet 1915	Joséph et Savelli M. Angèle	Fondacci Nicolas		18 Juillet 1918	Bernardine et Rossini Marie
Veri Philippe Marie	50° RI	2 Oct 1915	Achille et Eugène M. Lucienne	Poli Jean Baptiste	Caporal 112° RI	28 Août 1918	Pascal et Marie Angèle Francis
Fondacci Ernest	22° RI	14 Oct 1915	Félix et Cruciani M. Madeleine	Guidicelli Marcel		14 Sept 1918	Jean André et Elizabeth Francis
Belloni Constantin	Bond Algérie	11 Nov 1915	Berthe Belloni	Cruciani Bruce		12 Oct 1918	Jean et Julie Suggoni
Salvarelli Antoine	31° RI	18 Mars 1916	François et Cruciani M. Marie	Fondacci Reparata		24 Janv 1918	Olivier et Annessa Volpi
Fondacci Dominique	175° RI	Disparu	Antoine et Marthe Olivier	Ansaldo Felix	176° RI	9 Mars 1919	Jean et M. Dominique Francis

QUELQUES TÉMOIGNAGES DE FAMILLES DE SANTA RIPARATA DI BALAGNA



Don de la famille FRANCISCI : Capitaine A FRANCISCI, Chevalier de la Légion d'Honneur

Familles AGOSTINI et ALLEGRINI

Des destins parfois tragiques

Antoine Joseph ALLEGRINI

matricule 1791

Il est né le 9 octobre 1889, fils de Nicolas ALLEGRINI et Marie Fleur NEGRETTI.

Il a des cheveux blonds, des yeux châtain verdâtre, il mesure 1m 59.

il est berger, et il n'a aucun niveau d'instruction.

Il est mobilisé au 173^{ème} régiment d'infanterie de la Corse, comme soldat de 2^{ème} classe.

Le 29 juin 1916, il sera tué à l'ennemi au cours du combat du quartier d'ESURES, dans la MEUSE.

Il a 27 ans.

Ministère des armées - Mémoire des Hommes
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ALLEGRINI
Prénoms Antoine Joseph
Grade 2^{ème} Classe
Corps 173^{ème} - (372^{ème})^{me} R.I.
N^o 25292 au Corps. — Cl. 1909
Matricule. 1171 au Recrutement à Ajaccio
Mort pour la France le 29 juin 1916
à Bori d'Arzonnet (Meuse)
Genre de mort Bléves de Guerre
Né le 9 Octobre 1889
à Santa Reparata Département Corse
Arr^o municipal (p^o Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.
Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte en jugement - transcrit le 18 avril 1917
à Santa Reparata - Corse
N^o du registre d'état civil _____
534-708-1931. (36434.)

Dominique ALLEGRINI

matricule 2399

Il est né le 1^{er} février 1887, fils de Nicolas ALLEGRINI et Marie Fleur NEGRETTI.

Il a des cheveux châtain, il mesure 1m 67.

Il est berger.

En août 1914, il est mobilisé au 61^{ème} régiment d'infanterie de la Corse

Le 24 avril 1915, il tombe aux mains de l'ennemi aux EPARGES. Il sera transféré au camp de WURZBURG, jusqu'en décembre 1918.

Le 23 décembre 1918, il est libéré.

Jean-Marie AGOSTINI

matricule 565

Il est né le 09 décembre 1885, fils de Jean Nicolas AGOSTINI et Marie Benoite RETALI.

Il a des cheveux noirs et des yeux gris-bleus, il mesure 1m 65.

Il est apprenti boucher. En 1912 il s'est marié avec Marie Antoinette : leur fille s'appelle Nénette et ils habitent OLMO.

En 1914, il est incorporé au 58^{ème} régiment d'infanterie de la Corse, comme soldat de 1^{ère} classe.

Du 2 août 1914 au 5 octobre 1914, il est en campagne contre l'Allemagne.

Le 5 octobre 1914, il décède à l'hôpital de VERDUN, à la suite de ses blessures de guerre : il a 29 ans.

Un secours immédiat de 150 Francs a été payé à sa veuve en janvier 1915



4358

Famille FRANCISCI Pierre Marie

3 frères partent à la guerre

Dominique FRANCISCI

matricule 908

Il est né le 17 février 1888.

Il est le fils de Pierre Marie FRANCISCI et de Marianne ANSALDI : ils habitent à St Anne.

Il a des cheveux châains et des yeux marron foncé, et il mesure 1m 57.

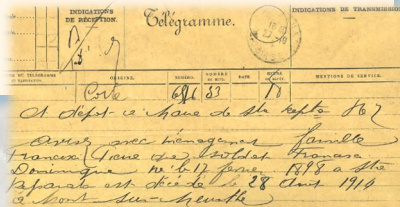
Il travaille comme journalier.

Le 7 octobre 1909 il est incorporé au 3^{ème} régiment des Zouaves pour son service militaire.

Du 7 octobre 1909 au 27 sept 1911 il combat en Algérie.

En Août 1914 il est mobilisé comme soldat de 2^{ème} classe dans le 173^{ème} Régiment d'infanterie et il arrive au corps le 2 août 1914.

Le 28 août 1914 il est tué à MONT sur MEURTHE, dans la MEURTHE et MOSELLE : il a 26 ans !



Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **FRANCISCI**
Prénoms **Dominique**
Grade **Soldat de 2^e classe**
Corps **173^e R.I.**
N^o **08584** au Corps. — Cl. **1908**
Matricule. **908** au Recrutement **ajaccio**
Mort pour la France le **28 Août 1914**
à **Mont-sur-Meurthe/M.M.**
Genre de mort **Etu à l'ennemi**
Né le **17 Février 1888 à Sank**
à **Reparata** Département **Corse**
Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.
Jugement rendu le **29 Juin 1920**
par le Tribunal de **Calvi**
acte ou jugement transcrit le **14 Juin 1920**
à **Santa Reparata**
N^o du registre d'état civil **22, Calvi**
101-708-1022. [26633]

Jean Baptiste FRANCISCI

matricule 1800

Voir annexes

Il est né le 24 novembre 1889.

Il est le fils de Pierre Marie FRANCISCI et de ANSALDI Marianne : ils habitent à St Anne.

Il a des cheveux châains et des yeux marron foncé : il mesure 1m 66.

Il travaille comme journalier, il n'a aucun niveau d'instruction.

Il est incorporé au 8^{ème} régiment colonial pour son service militaire, comme soldat 2^{ème} classe.

En 1910, il est ajourné, puis exempté en 1911 pour faiblesse.

Le 21 février 1915, il est incorporé au 8^{ème} Régiment d'infanterie coloniale.

Le 26 sept 1915, il repart au front pour la France, en Champagne soldat 2^{ème} classe.

Le 26 sept 1915, il est tué à MASSIGNES dans la MARNE : il a 26 ans !

Citation : « **Un grenadier ennemi l'a tué le 26 septembre 1915 au cours d'un violent combat à la grenade qu'il conduisait superbement** »

Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **FRANCISCI**
Prénoms **Jean Baptiste**
Grade **2^e classe**
Corps **8^{ème} Regt Colonial**
N^o **03810** au Corps. — Cl. **1908**
Matricule. **1800** au Recrutement **Ajaccio**
Mort pour la France le **26 septembre 1915**
à **en Champagne à Massignes**
Genre de mort **Etu à l'ennemi**
Né le **24 novembre 1889**
à **Santa Reparata** Département **de la Corse**
Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o. **des Balagne**
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le **26 Janvier**
à **Santa Reparata**
N^o du registre d'état civil **de Balagne**
101-708-1022. [26434]

Antoine Ange FRANCISCI, dit « Capi-biancu »

matricule 870

Il est né le 7 juillet 1897, fils de Pierre Marie FRANCISCI et de ALBERTINI Marie.

Il est blond très clair et il a les yeux bleus ; il mesure 1m 62.

Le 14 janvier 1916 il est incorporé au 52^{ème} RI.

Le 14 novembre 1916 il rejoint le 157^{ème} RI.

Le 15 juillet 1918 il est fait prisonnier à CHATILLON, puis il est interné à MAULONET en Belgique.

Le 22 novembre 1918, il sera rapatrié en vertu de l'armistice.

Citation à l'op de la brigade ID8
« **Très bon soldat grenadier très brave et très dévoué a pris part volontairement le 11 septembre 1917 à une opération périlleuse et a donné le plus bel exemple de courage et de dévouement** ».



Croix de guerre avec étoile de bronze

François Marie GUIDICELLI

Fusillé pour l'exemple

François Marie GUIDICELLI

matricule 552

Il est né le 20 juin 1894, fils de Joseph-Marie GUIDICELLI et de Suzanne VENTURINI. Il est très brun et exerce le métier de pêcheur.

En septembre 1914 il est incorporé au 140^{ème} RI.

Le 7 juin 1915 il combat du côté de COLINCAMPS, dans la SOMME.

Il est retrouvé sans connaissance sur le champ de bataille d'après le témoignage d'un brancardier, figurant dans son dossier militaire (commotion cérébrale due aux obus).

Le 9 juin 1915, il est envoyé au Poste de Secours : après quelques soins on lui ordonne de rejoindre son régiment. Il s'effondre en chemin, perdant alors le sens de l'orientation, ainsi qu'une grande partie de ses facultés motrices et toute notion de temps.

Le 17 juin 1915, il se présente de lui-même à son Commandement ayant retrouvé un peu ses esprits.

Le 19 juin 1915, il est déféré devant un Conseil de Guerre spécial, composé de trois officiers : il est condamné à mort sans appel possible.

Le 20 juin 1915, jour de ses 21 ans, il est « fusillé pour l'exemple ». Il sera enterré sans cercueil, face contre terre, les mains encore liées dans le dos.

© Ministère des armées - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ~~FRANÇOIS~~ GUIDICELLI
Prénoms François Marie
Grade Soldat
Corps 140^{ème} Rég^t d'Inf^{anterie} (1^{er} B^{ataillon})
N^o 552 au Corps. - Cl. 1914
Matricule 552 au Recrutement Cjaccio
Décédé le 20 Juin 1915
à Fautoumb S.E. et Hélicoum (Somme)
Genre de mort Fusillé
Né le 20 Juin 1894
à Sainte Réparate de Balagna Département Corse
Arr^{ondissement} municipal (P^{aris} d'Yson) à l'état rue et N^o
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte jugement transcrit le 12 Octobre 1915
à Sainte Réparate de Balagna (Corse)
N^o du registre d'état civil

6

6

Conseil de Guerre Spécial
du 140^{ème} Régiment d'Infanterie
siégeant à Caix (Somme) le 19 juin 1915

—

Interrogatoire du soldat Guidicelli
François n^o 6.940 de la 12^{ème} Compagnie.

—

Q: Comment vous appelez-vous ?
R: Guidicelli, François
Q: où êtes-vous né ?
R: à Sainte Réparate (Corse).
Q: quel âge avez-vous ?
R: vingt ans -
Q: votre profession ?
R: inscrip^{tion} maritime -
Q: où demeurez-vous avant de venir ici ?
R: à Sainte Réparate -
Q: Pourquoi avez-vous quitté votre compagnie le 9 juin à Caix ?
R: j'étais évanoui -
Q: où étiez-vous quand vous étiez blessé par les obus ?
R: à 200 mètres en avant de l'emplacement où j'étais évanoui -
Q: qu'est-ce que vous avez fait quand vous êtes revenu à vous ?
R: un mappe au 'oi dit' de me repérer et m' 'a doctrine' un gabarit de lait -

L'interrogatoire de François Marie GUIDICELLI

5

Je reconnais avoir relevé le soldat
Guidicelli dans la nuit du 7 au 8
juin vers 1 h du matin ce militaire
est resté sans connaissance pendant
une heure.

le 12 juin 1915
le Sergent Afouran

Le témoignage du sergent AFOURAN (12 juin 1915)



François Marie GUIDICELLI

Fusillé pour l'exemple

140^e Régiment d'Inf^{te}
Ordre et exécution

8

Le Lieutenant Colonel Commandant
le 140^e Régiment d'Inf^{te},
pu le jugement rendu par le
Conseil de Guerre Spécial du 140^e Régiment
d'Inf^{te} siégeant à Caix le 19 Juin 1915,
condamnant à la peine de mort le
soldat Guidicelli François de la 1^{re} Co^{de}
pour "Abandon de poste en présence de
l'ennemi".
Crime prévu par l'article 213 du
Code de Justice Militaire,
pu l'article 71 du Code de Justice
Militaire.
Ordonne que le soldat Guidicelli
François soit puni par les armes.
L'exécution aura lieu le 20 Juin 1915
à 3 heures.

Le 20 Juin 1915
Le Lieutenant Colonel Com. le 140^e Rég^{te} d'Inf^{te}
F. J. Aubrey

Le jugement de François Marie GUIDICELLI (20 juin 1915)



COUR D'APPEL
DE RENNES

PARQUET
DU
PROCUREUR GÉNÉRAL

Rennes, le 24 Juin 1925

Le Procureur Général près la Cour
d'Appel de Rennes à Monsieur le Commissaire
du Gouvernement près le Conseil de Guerre
de la XI^{ème} Région, à Nantes.

J'ai l'honneur de vous renvoyer pour être
reclassé au greffe de votre Conseil de Guerre
dépositaire des archives du Conseil de Guerre
spécial du 140^e Régiment d'Infanterie le
dossier de la procédure concernant le sol-
dat Guidicelli, condamné par cette juridiction
le 19 Juin 1915 à la peine de mort pour
abandon de poste en présence de l'ennemi.

J'ai joint à ce dossier l'expédition
d'un arrêt de la Chambre de Mises en accusation
de la Cour de Rennes, en date du 17 Juin
courant, rejetant le recours exercé contre
le jugement du Conseil de Guerre spécial
par la Dame Veuve Guidicelli, mère du

Le rejet de la demande de réhabilitation présentée par sa maman

François Marie GUIDICELLI

Témoignage d'Antoine FONDACCI : un voyage bouleversant

« Je vais enfin connaître le village de François GUIDICELLI, découvrir ses maisons, ses ruelles, l'endroit où il a vécu, où il a grandi au milieu de siens avant de partir au front ». Ces propos sont ceux de M GREU, il est sans aucun doute la personne, avec Mme Jackie POGGIOLI, qui a le plus œuvré pour que François rentre enfin dans son village. Il a été le maillon essentiel dans la chaîne sacrée de la transmission. C'est grâce à lui que j'ai pu connaître les dernières heures de la vie de François.

M Toussaint FONDACCI 1^{er} adjoint et moi-même avons fait, le 22 septembre 2012, le déplacement à CAIX, dans la SOMME, pour ramener François dans son village. Ce voyage restera à jamais gravé dans ma mémoire. Au petit matin, par un temps maussade et frais, accompagnés de Mr GREU, nous nous sommes rendus au cimetière de CAIX pour assister à l'exhumation de François GUIDICELLI.

En traversant le cimetière, nous avons marqué un arrêt devant la tombe de la tante de M GREU, l'infirmière qui l'avait soigné lors de son dernier passage à l'hôpital de CAIX. Après sa mort, c'est elle qui a tenu à faire graver son nom sur sa pierre tombale afin qu'il ne soit jamais oublié. Elle a fait promettre à ses proches de ramener son corps chez lui, dans son village de Corse dès que cela serait possible.



L'honneur perdu du petit soldat

Voir l'article en entier en page annexe

Mr GREU nous a fait revivre les dernières heures de la vie de François, car dans la mémoire collective de CAIX, près d'un siècle plus tard, personne n'a oublié la mort terrible du petit soldat corse.

J'ai visité l'endroit où il a passé sa dernière nuit dans la grange d'une maison, occupée à l'étage par l'officier qui était chargé de son exécution. Ce dernier, conscient qu'il allait faire fusiller un innocent, s'est donné du courage avec quelques verres de vin.

J'ai suivi le dernier chemin de François, de la grange à la carrière, lieu de son exécution, puis de la carrière au cimetière où il a été jeté dans une fosse anonyme, face contre terre, les poignets attachés dans le dos. Ultime humiliation, ce qui équivalait à une double peine.

Lors de son exhumation, j'ai été saisi d'un profond sentiment d'injustice et même de haine en voyant son visage imprimé dans la terre glaise de sa fosse.

En pénétrant dans l'église de CAIX, le Dio Vi Salvi Régina a retenti. Son honneur commençait à lui être rendu. À la fin de la cérémonie religieuse, l'autre moment fort en émotion fut lorsque les enfants des écoles de la ville entonnèrent la Marseillaise autour du monument aux morts. Signe, s'il en était un, de sa réhabilitation dans la mémoire collective.

Le lendemain nous sommes rentrés à Santa Riparata. M GREU a tenu à faire le tour du village pour voir où François avait grandi.

Après que les Honneurs lui ont été rendus devant notre monument aux morts, François GUIDICELLI repose désormais en paix dans le cimetière de son village.

Depuis le 23 septembre 2012, le soldat François Marie GUIDICELLI repose avec les siens en Balagne, dans le cimetière de SANTA REPARATA, 97 ans après son exécution.

« Ce bel et émouvant geste n'a été possible que par l'implication et la volonté de tous, et notamment, je tiens à les citer ici, M.GREU, tenace et bienveillant, Madame POGGIOLI, mais aussi grâce aux collectivités des deux côtés de la Méditerranée qui ont œuvré : qu'ils en soient tous remerciés. »

Discours de Madame DEMAISON - Vice-Présidente du CG de la Somme



Marcel Antoine GUIDICELLI

Matricule 905



« O cusi bellu ghjuvanottu, chè smaritu à u fiore di l'età
Hè partutu eramu in diciottu, cun prumessa di riturnà
Aghju ind'è l'arechja a scarpata, di u suldatu chì si ne vè
U vecu fallà per a chjappata, dicendu « o Mari ùn ti ne fà ! »

*U ritrattu nantu a muraglia, hè una vera calamità
Stringhje u core cum'è a tenaglia, di quella ch'ùn si pò scurdà
Cusi dice a vechja Maria, quand'ella si mette à pensà
A u suldatu d'infanteria, inquadratu tant'anni fà*

*Eo mi ricordu una sera, m'hà dettu pigliendu u caffè
Un vuole finisce sta guerra, prestu credu tuccarà à mè
E allora m'hà fattu sposa, pocu tempu vogliu vene à di
U tempu di lascià una cosa, chì dica ch'ellu hè statu qui*

*Hè ingrandatu a nostra figliola, senza cunnosce u so Babbà
Di u ritrattu nantu a cumoda, ùn si ne pò arricurdà
Se tu voli un santu destinù, per i to figlioli o Ghjesù
A tenuta di u pannu turchinu, fà ch'ell'ùn si veca mai più*

*E dipoi a vechja Maria, u mandile ùn lu si caccia più
Se i zitelli à chjamanu zia, dannu un fiore di ghjuventù »*

U ritrattu - I Fratelli VINCENTI

Marcel Antoine GUIDICELLI

matricule 905

Il est né le 25 janvier 1888, fils de Jean André GUIDICELLI et Elisabeth FRANCISCI.

Il a des cheveux châains et un menton à fossettes, son nez est légèrement tourné à droite.

Il mesure 1m75. Il porte une cicatrice d'un coup de couteau au-dessus du téton gauche.

Il est journalier.

Le 11 février 1908 il s'est marié avec Marie POLI : leur fille s'appelle Elisabeth.

En 1909, il est incorporé au 40^{ème} régiment d'infanterie de la Corse : il est soldat de 2^{ème} classe.

En août 1914, il est mobilisé au 279^{ème} RI, venu du 173^{ème} RI.

Le 28 mars 1917, il est blessé une première fois au bras gauche par un éclat d'obus, lors d'un combat à MAISON en CHAMPAGNE dans la MARNE.

En avril 1918, il repart au front.

Le 14 septembre 1918, il décède à GLENNES dans l' AISNE. Il a 30 ans.

Toussaint MARTELLI

Matricule 1785

Il naît le 28 août 1889 à SANTA REPARATA .

Il est le fils de Robert et de CLEMENTI Marie Géromine.

Il a des cheveux châtain et des yeux marron. Il mesure 1m60.

Il est marié en 1911 à Julie GASTAUT, de la TURBIE, et ils ont un fils Lucien

En septembre 1908, il s'engage pour 4 ans au 141^{ème} Régiment d'infanterie comme soldat de 2^{ème} classe.

Le 18 Mars 1909, il est nommé caporal, puis le 5 décembre 1909 sergent fourrier.

Le 15 avril 1913, il est muté au 4^{ème} Bataillon de la 15^{ème} compagnie, du 173^{ème} Régiment d'infanterie, nouvellement formé à Nice, qui rejoint Bastia le 16 septembre de la même année. Il est alors sergent major

Dès la mobilisation générale, le 173^{ème} R.I. est mis à la disposition de la 2^{ème} Armée.

Le 16 août 1914, le régiment arrive en Lorraine annexée : il participe avec les autres régiments du 15^{ème} Corps d'Armée au combat de DIEUZE le 20 août.

Du 8 au 12 septembre, c'est la bataille de la MARNE, avec la 3^{ème} Armée.

Du 14 septembre au 23 novembre, le régiment opère dans la MEUSE.

Le 16 octobre 1914, remarqué pour sa bravoure, Toussaint MARTELLI est nommé adjudant.

Le 29 décembre 1914, au cours d'une attaque générale, qui a pour but de chasser les Allemands de la tranchée de CALONNE, il est touché par une balle en plein front : Toussaint MARTELLI tombe glorieusement, face à l'ennemi, dans les Bois de BOUCHOT et LOCLONT.

Il n'a que 25 ans !



3 août 1914 :

« Nous sommes équipés et prêts à partir.
Nous ne savons pas où ira le régiment mais, ce sera à la Grâce de Dieu .
Je me souviendrai sur le champ de bataille de vous tous. Chers parents, vos enfants vous reviendront.
Si toutefois le sort m'était contraire je vous recommande ma femme et mon enfant... ».

7 septembre 1914

« Les petits piochions français surmontent les intempéries avec bonne humeur courage et si je puis dire joie.
Oui joie car, nous sommes persuadés du succès final.
Dieu nous aidera ».

16 novembre 1914

« C'est pour le bien que nous combattons et pour mon compte je m'y sacrifie tout entier.
Soyez courageux, nous reviendrons, Le Bon Dieu n'oublie jamais ses croyants au moment du trépas.
Mais si toutefois le combat était meurtrier vous n'aurez pas perdu votre fils mon enfant bien-aimé,
Lucien me remplacera auprès de vous ».

Décembre 1914 : sa dernière lettre

« Il faut prendre patience. Vous savez bien que le Bon Dieu protège les familles nombreuses.
Pour l'instant vos prières seules sont nécessaires ».

Bulletin trimestriel : voir en page annexe

Citation à titre posthume - J.O. du 7 décembre 1920

« Brave adjudant. Au cours de l'attaque des retranchements allemands du 29 décembre 1914, à la tranchée de CALONNE, s'est jeté en avant sous une violente rafale de mitrailleuses pour entraîner ses hommes.

A été tué glorieusement au moment où il allait atteindre l'objectif qui lui avait été assigné. »

Sa décoration : la Croix de guerre avec étoile d'argent.

Toussaint MARTELLI repose dans le cimetière de La TURBIE, dans le caveau de famille.

Une partie de l'homélie du chanoine PIERACCINI lors du service solennel que la famille

fait célébrer dans l'église de SANTA REPARATA

« Mourir pour la Patrie c'est-à-dire pour la défense des foyers et des autels, c'est mourir en martyr pour la plus belle des causes c'est l'acte solennel de suprême charité.

En mourant de la mort des héros, dans un des combats les plus acharnés du 29 décembre 1914, Toussaint MARTELLI s'est tressé une couronne inflétrissable.

O morts glorieux de 1740 levez-vous et saluez celui qui pieusement a versé son sang face à l'ennemi ...

Quelle grandiose vision ! Je vois le brave adjudant à la tête de ses hommes fixant l'horizon qu'il observait, entonnant un chant de délivrance en voyant la Victoire planer sur les rangs.

Honneur et gloire à toi pauvre héros. L'histoire locale marquera dans ses fastes ton nom impérissable... »

Chanoine PIERACCINI (février 1915).

Antoine et Jean-Baptiste POLI

Deux frères morts pour la FRANCE

Antoine POLI
matricule 1503

Il est né le 29 juin 1893.

Il est le fils de POLI Pascal et Marie Angèle FRANCISCI, qui habitent OLMO.

Il est châtain clair, il mesure 1m68.

Signes particulier : il a un grain de beauté sur le côté gauche du cou.

Le 3 août 1914, il est mobilisé dans la 9^{ème} Compagnie du 112^{ème} Régiment d'Infanterie, comme caporal.

Le 20 août 1914, âgé de 21 ans, Antoine disparaît au combat, à la bataille de DIEUZE en MOSELLE.

Antoine POLI est inhumé dans la nécropole nationale à RICHE en MOSELLE.



Nécropole nationale de RICHE en MOSELLE

Jean Baptiste POLI
matricule 1361

Il est né le 25 avril 1895.

Il est le fils de Pascal et Marie Angèle FRANCISCI

Il a les cheveux noirs et les yeux marron, il mesure 1m65.

Il est journalier.

En Décembre 1914, à 19 ans il est incorporé au 111^{ème} RI, comme soldat 2^{ème} classe.

En 1915 Jean-Baptiste, devenu caporal, passe au 112^{ème} Régiment d'infanterie.

Le 28 août 1918, il meurt pour la France à LONGUEVAISIN dans la SOMME ; il a 23 ans.

Citation : « *Brave caporal ayant toujours fait preuve de courage Tombé pour la France dans l'accomplissement de son devoir.* »

Ses décorations : croix de guerre étoile de bronze.

Il a été inscrit au tableau spécial de la médaille à titre posthume.

Jean Baptiste POLI est inhumé dans la nécropole nationale à HATTENCOURT dans la SOMME.



Nécropole nationale d'HATTENCOURT



À LA MÉMOIRE
de nos regrettes Fils et Frères

POLI Antoine | POLI Jean Baptiste

MORTS POUR LA FRANCE
le 20 Août 1914 | le 28 Août 1918
à 21 ans | à 23 ans

PRIEZ POUR EUX

4358

Antoine, Jean, Simon POLI

Trois frères dans la guerre

Ce sont les trois fils d'Antoine Joseph POLI, garde champêtre et berger, et de Lucie FRANCISCI

Antoine POLI
matricule 2410

Il est né le 17 mai 1886 : il a des cheveux et des yeux noirs ; il mesure 1m58.

Il est cordonnier.

Le 9 octobre 1907, il est incorporé au 27^{ème} bataillon de chasseurs à pied, comme soldat de 2^{ème} classe.

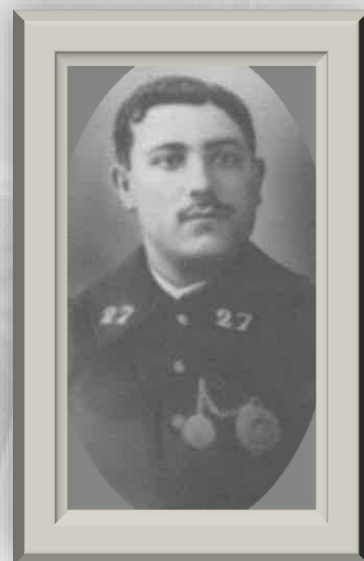
Le 26 septembre 1909, il est envoyé dans la disponibilité en stage d'instruction et emplois spéciaux « cordonnier ».

En 1909, il est passé dans la réserve.

Le 2 août 1914, il est mobilisé.

Le 8 avril 1915, il est réformé pour épilepsie.

Il se retire à SANTA REPARATA, sans pension, au motif : « sa maladie n'a pas pu être aggravée par quelques mois de mobilisation » (loi du 31 mars 1919).



Jean POLI
matricule 912

Il est né le 3 mars 1888 : Il a les cheveux noirs, les yeux marron foncé, le teint basané. Il porte une cicatrice de vaccin, un tatouage aux avant-bras et une envie au bras gauche. Il mesure 1m63.

Il est cultivateur. Il se marie avec Pauline ORTICONI en 1908.

Le 7 octobre 1909 il est incorporé au 163^{ème} RI.

En 1910, il passe en service auxiliaire par décision de la commission de BASTIA, pour fracture à l'épaule.

Le 1^{er} août 1914, il est mobilisé.

Le 14 novembre 1917, il est évacué du front pour intoxication par gaz à CRAONNE dans L'AINSE.

Le 13 février 1918, après être retourné au front, il est évacué malade et reste à l'hôpital jusqu'au 8 avril 1918.

Le 9 avril 1919, il retourne au front, jusqu'au mois d'août 1918

En 1919, il est démobilisé.

Simon POLI
matricule 571

Il est né le 24 août 1894 : il a les cheveux noirs, les yeux marron, le visage long.

Il mesure 1m58.

Il est cultivateur.

Le 1^{er} septembre 1914, il est incorporé au 173^{ème} RI.

En 1915, il contracte les fièvres typhoïdes.

Le 8 septembre 1917, il est passé au 55^{ème} RI.

Le 10 janvier 1919, il repasse au 173^{ème} RI.

En 1927, il est maintenu au service armé sans pension par la commission de Bastia, au motif : « ne présente aucune séquelle de la typhoïde qu'il a contractée en 1915 en service ».

En 1939, il sera à nouveau mobilisé dans le 373^{ème} RI.

En 1940 il est détaché agricole : il sera affecté à la réserve...



Jean-Baptiste VINCENTI

Engagé volontaire, mort pour la FRANCE

Jean-Baptiste VINCENTI

matricule 1774

Il est né le 28 mai 1889 : il est le fils de Joseph Félix VINCENTI et de Marie-Ange SAVELLI, habitant OCCIGLIONI.

Il a des cheveux châtain, il mesure 1,67 m.

Il est marié le 13 janvier 1910 avec Marie Prudence SAVELLI et sa fille s'appelle Jeanne.

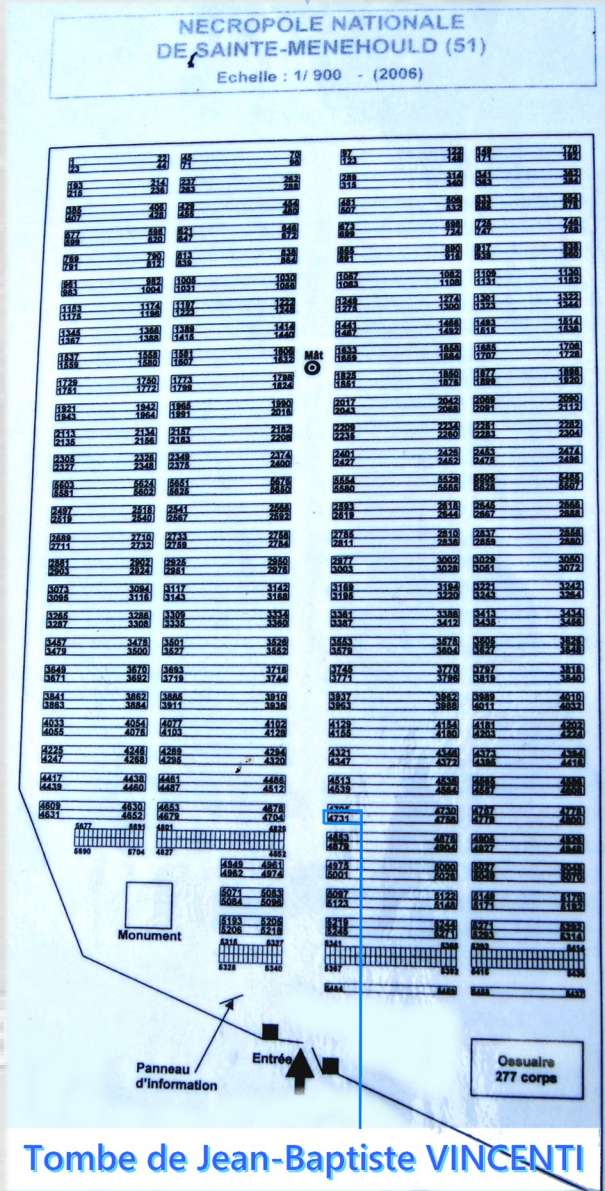
Il est menuisier, avec un niveau 2 d'instruction.

Le 27 août 1914, il est engagé volontaire au 173^{ème} RI, comme soldat de 2^{ème} classe.

Le 7 juillet 1915, il décède des suites de ses blessures de guerre, dans l'ambulance 3/15, à BRAUX STE COHIERES dans la MARNE.

Il a 23 ans.

Il est inhumé dans la commune de SAINTE MENEHOULD, dans la MARNE, à la nécropole nationale (tombe 4731)



Tombe de Jean-Baptiste VINCENTI

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom VINCENTI
 Prénoms Jean Baptiste
 Grade 2^e classe
 Corps 173^{ème} R^{ti} Infanterie
 N° 4210 au Corps. — Cl. 1909
 Matricul. 1774 au Recrutement s. d'Appacia
 Mort pour la France le 7 juillet 1915
 à amb: 3/15 à Braux s^{te} Cohiere (Marne)
 Genre de mort Résultats de guerre
 N° lo 22 Meai 1889
 à Santa Reparata Département Corse
 Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 20 Juin 1917
 à Santa-Repdrata
 N° du registre d'état civil Corse



Nécropole nationale de SAINTE MENEHOULD

NOS PRISONNIERS



4358

NOS PRISONNIERS

À Santa Riparata, neuf de nos poilus connurent la terrible épreuve de la captivité .

OLMO

Pierre Vincent PADOVANI

Pierre Vincent PADOVANI est né le 27 avril 1887 à Santa Riparata.

Il est le fils de Dominique PADOVANI et de Marie BERTONI.

Matricule 2408, il est incorporé au 163^{ème} RI.

Il tombe aux mains de l'ennemi le 20 septembre 1914, probablement au cours d'une violente contre-attaque de l'armée allemande qui avait dû se replier après la victoire de la Marne.

Il est fait prisonnier et mis en captivité au camp de LANDAU.

Pierre Vincent est libéré et rapatrié le 27 novembre 1918

François Marie GIANNONI

François Marie GIANNONI, né le 16 avril 1891, est le fils de Dominique et Nonciade SAVELLI.

Il porte le matricule 597 et appartient au 111^{ème} RI.

En 1916 au cours de la grande offensive contre Verdun, il est fait prisonnier sur le site de Malancourt le 23 mars 1916. Il est rapatrié le 13 décembre 1918.

Il sera proposé pour une pension de retraite en 1919 pour perte complète et définitive de l'œil gauche par cataracte traumatique durant sa captivité en Allemagne.

Dominique ALLEGRINI

Dominique est né le 1er février 1887. Il est le fils de Nicolas ALLEGRINI et de Marie Fleur NEGRETTI. Il est berger. Il porte le matricule 2399 et il est affecté au 61^{ème} RI puis au 173^{ème} RI.

Aux Épargés du 23 au 26 avril, le 173^{ème} RI doit tenir tête à l'attaque de 3 divisions allemandes ; il réussit à bousculer les lignes allemandes, coupe ainsi à l'ennemi la route de Verdun. C'est au cours de ce combat que malheureusement Dominique tombe aux mains de l'ennemi, le 24 avril. Il est envoyé en captivité au camp de WÜZBURG.

Il est sera rapatrié d'Allemagne le 23 décembre 1918. Tout le restant de sa vie, il gardera une bronchite chronique emphysémateuse...

ALZIA

Pierre MARTELLI

Né le 16 décembre 1886, il est cordonnier, fils de Jean MARTELLI et de Louise BIANCHI.

En 1907, Il va faire son service en Afrique du Nord en Algérie et au Maroc. Il recevra la médaille du Maroc et rentrera à Santa Riparata.

Le 2 août 1914, il est mobilisé, incorporé au 173^{ème} RI et porte le matricule 2433. Son régiment est engagé à la fin du mois d'août dans la bataille du DIEUZÉ.

Pierre MARTELLI est le premier à tomber aux mains de l'ennemi. On peut supposer que c'est au cours de ce combat qu'il sera fait prisonnier le 25 août 1914.

Il sera libéré et rapatrié le 20 décembre 1918.

NOS PRISONNIERS

OCCIGLIONI

Martin **OLIVI**

Né le 10 janvier 1892, il est le fils de Joseph Antoine OLIVI et de Marie Rose VINCENTI. Il est propriétaire. Il est incorporé au 173^{ème} RI, matricule 1453.

Du 14 septembre au 23 novembre 1914, son régiment opère dans la Meuse autour de Verdun. Dans cette zone, le 173^{ème} RI doit faire face à de nombreuses attaques allemandes.

C'est sûrement au cours de l'une d'elles, le 13 octobre 1914 qu'il est fait prisonnier (sa fiche matricule ne le mentionne pas). Il est interné au camp de DARMSTADT.

Il est rapatrié le 12 Décembre 1918.

PALMENTU

François **CRUCIANI**

Il est né le 8 octobre 1883 à Santa Réparata, fils de feu Joseph Marie CRUCIANI et de Marie Françoise SUZZONI. Il est cultivateur.

Dès les premières semaines, François CRUCIANI est incorporé au 163^{ème} RI.

Il tombe aux mains de l'ennemi le 20 septembre 1914, probablement au cours d'une violente contre-attaque de l'armée allemande qui avait dû se replier après la victoire de la Marne.

Fait prisonnier à MALENCOURT, il est placé en captivité au camp d'INGOLSTADT jusqu'au 28 décembre 1918.

Il sera proposé pour une pension à 10% d'invalidité pour entérite.

STAZZONA

Camille **SAVELLI**

Né le 1er mai 1887, il est le fils de Jean SAVELLI et d'Anna VICTOIRE. Il est berger.

Il est incorporé au 173^{ème} RI et porte le matricule 2409.

Aux Éparges du 23 au 26 avril, le 173^{ème} RI doit tenir tête à l'attaque de 3 divisions allemandes ; il réussit à bousculer les lignes allemandes, et coupe ainsi à l'ennemi la route de Verdun.

C'est au cours de ce combat que malheureusement Camille tombe aux mains de l'ennemi le 24 avril.

Il est envoyé en captivité au camp de WÜZBURG.

Camille sera rapatrié le 16 janvier 1919

Les prisonniers de la famille CASTA

Les hasards de la guerre



Paul François et Pasqualina CASTA



Dominique et Antunietta CASTA

Une belle histoire, racontée par Paul CASTA

Le père de ma mère, Dominique CASTA, né le 19 juillet à SANTA REPARATA, dit « Meme u farale », combattait sur le front de l'Est.

Il se trouve dans les tranchées avec ses compagnons lorsqu'une pluie d'obus les a surpris. À ce moment-là, il serre très fort sa médaille de Saint ANTOINE... Tous ses camarades sont morts autour de lui : il est le seul survivant du groupe !

Ensuite, il est amené en Allemagne comme prisonnier de guerre où il travaille dans une ferme.

Quelques temps plus tard, ses geôliers lui apprennent qu'un autre CASTA travaille dans une entreprise voisine.

Il intervient alors auprès des allemands et ces derniers acceptent de les réunir. Il s'agissait de mon autre grand-père Paul François CASTA, né le 10 janvier 1897 à SANTA REPARATA DI BALAGNA : en effet le père de mon père portait le même nom de famille.

C'est ainsi qu'ils ont pu se retrouver et rester ensemble. Ils ont été libérés en novembre 1918.

NOS PRISONNIERS

OLMO

Dominique CASTA

Il est né le 18 juillet à Santa Réparata, fils d'Ange François et de Petrucci Marie Dorinda PETRUCCI. Il est Forgeron.

Il effectue son service de 1905 à 1907 : il est incorporé au 38^{ème} RI le 9 août 1905 comme 2ème canonier conducteur. Le 18 septembre 1907 il passe 2^{ème} aide maréchal ferrant, puis en juillet 1907 1^{er} aide maréchal ferrant.

Le 2 août 1914, il est rappelé à l'activité il passe au 7^{ème} régiment d'artillerie à pied puis est incorporé au 112^{ème} RI. Il porte le matricule 508.

Le 30 juin 1915, Il est porté disparu au BOIS de la Gruerie dans l'Argonne ; puis il est déclaré prisonnier interné dans le camp de GIESSEN.

Le 14 décembre 1918, il est libéré et il arrive au DTI de Marseille.

STAZZONA

Paul François CASTA

Il est né le 10 janvier 1897 à Santa Réparata, fils de Jeannette CASTA. Il est menuisier

Le 14 janvier 1916, il est incorporé au 75^{ème} RI ; il passe au 140^{ème} RI le 8 septembre 1916 puis au 4^{ème} RI, le 1er février 1917.

Le 16 avril 1917, il est déclaré disparu suite à la bataille de JUVAINCOURT, grande offensive du Chemin des Dames.

Par avis du 25 mai 1917, il est présumé prisonnier : il est interné à LIMBURG durant 18 mois.

Le 12 décembre 1918, il sera rapatrié

Il gardera des séquelles d'emphysème pulmonaire et des séquelles légères de paludisme...



4358

LES CAMPS DE PRISONNIERS

Le camp de DARMSTADT, le camp de WÜRZBURG

Durant la Guerre de nombreux combattants furent retenus prisonniers.

Dans des conditions sanitaires particulièrement difficiles, il n'en demeure pas moins que sortir de l'enfer des tranchées a rendu la captivité plus supportable.

Lorsque les listes de prisonniers arrivent en Corse c'est presque avec soulagement que les familles découvrent le nom de leur fils, frère ou mari sur la liste.

En Corse, ils seraient à peu près au nombre de 2000 prisonniers.



Blick auf die Baracken

DARMSTADT

Vue des Baraques

Le camp de DARMSTAD

Le camp de **DARMSTAD** est situé dans la HESSE en ALLEMAGNE.
On y trouve des prisonniers Russes
(environ 1.000 en 1914)
et des prisonniers Français.

Le camp de **WÜRZBURG** est situé en Bavière il est proche du camp de DARMSTAD à l'Est, sur le Mainz...
Lors de la visite du camp par les délégués espagnols le 19 Août 1916, il y a 1500 prisonniers Français .

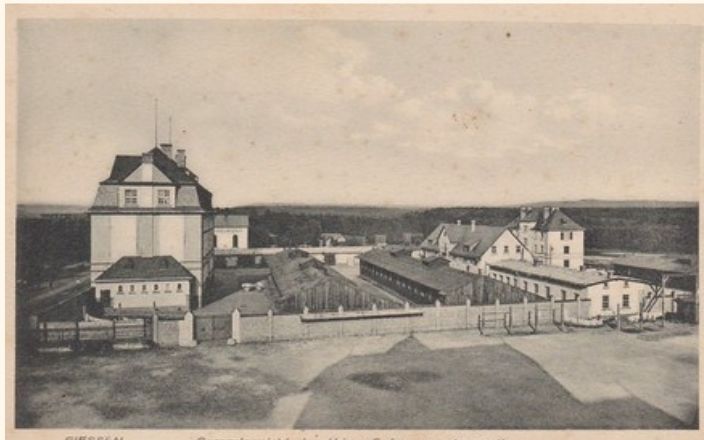


© Phototèque CICR / DR / hist-03003-34

4358

LES CAMPS DE PRISONNIERS

Le camp de GIESSEN et le camp LIMBURG



Le Camp de GIESSEN

Le Camp de **GIESSEN**

Ce camp était situé à Giessen, en Hesse, dans le centre-ouest de l'Allemagne. C'est un camp d'immatriculation et de transit muni d'un lazarett (hôpital militaire).

On y dénombrait 900 hommes de troupes et 300 prisonniers civils (Français, Anglais, Italiens, puis américains).

Il semble que ce camp ait été un centre actif de propagande et son commandant, le capitaine Hauptmann FRÖLICH, était particulièrement détesté par les prisonniers

Le camp **LIMBURG**

Le Rapport des Délégués du Gouvernement Espagnol du 27 avril 1916 indique que le camp est composé d'une série de baraques de 75 mètres de long et 12 mètres de large.

Elles sont disposées sur deux rangées formées chacune de 24 baraques.

Dans les intervalles qui existent entre les baraques avait été installées des cabinets d'aisances et les cantines.

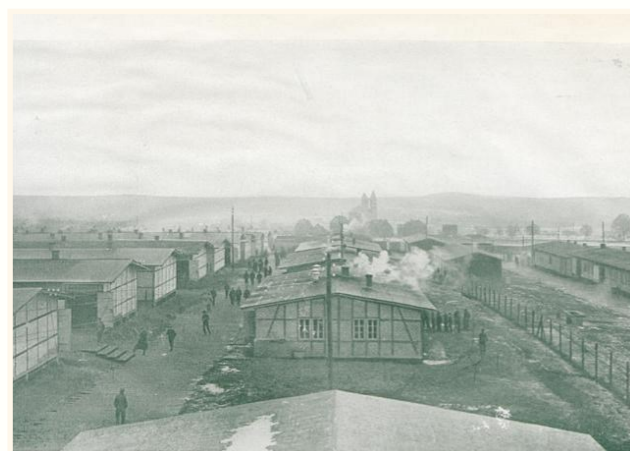
Les cuisines sont placées devant et derrière. Le chauffage se fait au moyen de poêles à charbon et l'éclairage est électrique.

Il y avait au camp de Limburg une chapelle.

Pour se distraire, les prisonniers avaient une bibliothèque riche de 2000 volumes.

Une troupe théâtrale divertissait également les prisonniers.

Un terrain était mis à disposition où, dimanche et fêtes, des équipes se livraient à des matchs de football.



t vom Turm des Lagers LIMBURG Vue prise de la tour du

Le camp LIMBURG

Nationalités	Au camp	Dans les détachements de travail
Français	3812	4361
Anglais	681	1373
Russes	51	100

Effectif du camp au 27 avril 1916

Ils rentrèrent



4358

Ils rentrèrent blessés

Parmi les 185 poilus mobilisés qui eurent la chance de rentrer au village aucun ne revint indemne. La plupart présentait de lourdes séquelles physiques ou psychologiques dues à la violence de cette guerre. Beaucoup avaient été blessés lors des combats, quelques-uns à plusieurs reprises, certains furent renvoyés au front après leur convalescence.

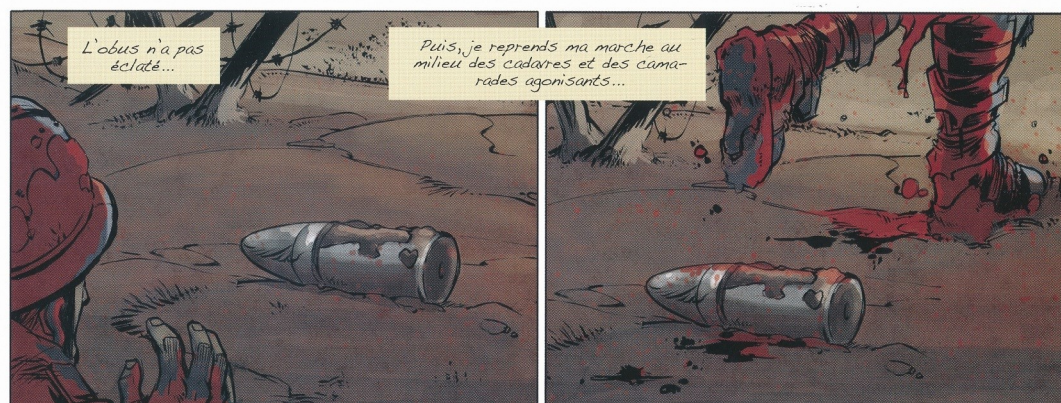
Il y eut des réformés, des bénéficiaires de pension d'invalidité mais ils ne le furent pas tous, pas tous malgré les blessures par éclats d'obus, les atteintes par les gaz, les gueules cassées.

On trouvera ci-dessous un tableau rendant compte du sort de nos héros malheureux

Nom Prénom	Année naissance	Métier	Numéro Matricule	Motif de la réforme	Complément information	Retour au front
SAINTE ANNE						
Agostini Antoine	1890	berger	599	fracture compliquée du bras droit		
Agostini Antoine	1896	charretier	1244	bronchite chronique		
Agostini Barthelemy	1888	charretier	922	tuberculose, paludisme et amaigrissement considérable		Le 4 novembre 1916
Agostini François	1886	muletier	2401	blessé à la main par balle 19 avril 1917 malade le 20 mars 1918		Le 27 avril 1917 remobilisé en 1918
Agostini Pierre	1882	colporteur	2381	otite mal soignée infection aggravée		
Bellerini François	1897	laboureur	857	intoxiqué par les gaz le 22 août 1917	173 ^{ème} RI	
Fondacci Henri Napoléon	1889	militaire	1777	bronchite chronique		
Fondacci Pierre Paul	1894	berger	1344	éruption Pemphygoïde (éclat d'obus dans l'articulation du genou)	pension 65 %	
Franceschini Alexandre	1896	cordonnier	1259	blessé	croix de guerre	
Francisci Jean	1887	journalier	2393	bacillose pulmonaire	décède en 1920	
Guidicelli Pierre	1881	menuisier	405	blessé par balle au biceps en 1916		
Leoni Antoine Jean	1893	journalier	545	en 14 blessé au coude et à la cuisse en 16 blessé à la main par éclat obus		
Martelli Antoine François	1883	menuisier	225	malade en 1915, évacué en 1917		
Martelli Antoine Jean	1882	berger	227	Plaie par balle fracture du cubitus		
Martelli Dominique François		brigadier	1430	blessé par balle de Schrapnell blessé à la cuisse en 1914		
Martelli Jean Marie	1890	facteur	577	blessé par balle en 1915		
Martelli Pierre	1895	empl. bureau	1357	blessé au bras par un éclat d'obus	croix de guerre	Réincorporé
Poli Dominique			1148	œdème à la main gauche, cause indéterminée, immobilisation des doigts sauf le pouce, ne relevant ni de blessure ni de traumatisme		Réincorporé en 16
Raffé Dominique	1893	forgeron	572	commotion par éclats d'obus		
Santini Cyprien	1887	berger cantonnier	2842	pb d'œil		
Santini Pierre	1892	cultivateur	1450	blessé au mollet gauche par éclat d'obus le 28/09/14 + plaie main gauche 7/08/16	Il décède le 25/09/1918 à SRA	
Savelli Pierre	1890	chaisier	608	plaie au pied gauche par éclat d'obus		

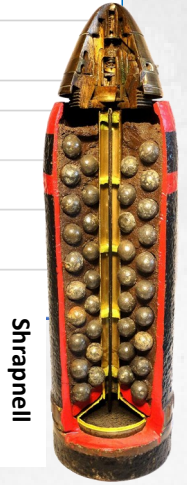


Obus



Obus

Mon Prénom	Année naissance	Métier	Numéro Matricule	Motif de la réforme	Complément information	Retour au front
Quartier ALZIA						
Castellani Antoine	1894	journalier	539	blessé par balle	Pension 85 %	
Fondacci Dominique Antoine	1884	cultivateur	511	bléssé en 1915		Remobilisé en 18
Martelli Antoine	1892	agriculteur	1778	blessé en 1916 au mollet gauche		Remobilisé en 17
Martelli Dominique	1894	journalier	1487	blessé au crâne par éclat d'obus le 20 août 1914 reformé pour hémiplégie en 1916	Pension 100 %	
Pellegrini Pierre Paul	1892	maçon	1362	blessé à la main par balle (sept. 1914), et problèmes pulmonaires		
Peraldi Paul Felix	1886	cordonnier	2426	blessé par éclat d'obus à la fesse gauche	Pension 10 %	
Retali Pierre Paul	1894	cordonnier	573	blessé par balle : fracture du fémur (10/02/1915)		
Savelli Antoine	1886	journalier	538	blessé par balle à la côte + blessé par éclat d'obus à la tête et à la cuisse	Pension 10 %	
Savelli Dominique	1883	cordonnier	498	blessé au bras le 30 avril 15 par schrapnell	Pension 50 %	



Shrapnell



Nom Prénom	Année naissance	Métier	Numéro Matricule	Motif de la réforme	Complément information	Retour au front
Paisolu di PALMENTU						
Agostini Jean Marie	1883	berger	207	blessé en 1916 à la jambe droite, puis en 1917		Remobilisé en 18
Cruciani Pierre Marie	1885	cordonnier	534	blessé le 30 /06/ 1916 à la cuisse gauche plaie en séton		
Fondacci Louis	1895	carrier	1343	blessé poignet gauche, lésion aux jambes, plaie pénétrante au radius droit par éclat de grenade		Remobilisé le 6 août 1917
Franceschini Augustin	1884	propriétaire	514	blessé au médus de la main gauche le 14 septembre 1914	définitif pour blessure en juillet	
Francisci Cyprien	1891	cultivateur	596	2 mois d'hôpital		
Francisci Jean Baptiste	1893	journalier	1479	blessé le 16 juin par éclat d'obus (scrotum + verge)		
Rezzi Ange Marie	1888	maçon	913	malade du 19/12/17 au 17/01/18 intoxiqué par les gaz en octobre 1918	Pension	remobilisé en janvier 18
Rezzi Jean	1882	cordonnier	362	décède le 1 juillet 1914 à l'hôpital à Marseille		
Rezzi Michel	1885	journalier	547	réformé en 1916 pour myopie		



Nom Prénom	Année naissance	Métier	Numéro Matricule	Motif de la réforme	Complément information	Retour au front
OCCIGLIONI						
Cruciani Jean Baptiste	1896	berger	1254	atrophie du bras droit réformé en 1922 pour troubles mentaux sans confusion mentale		
Liccia Dominique	1890	cordonnier	602	bronchite chronique et paludisme (gros foie grosse rate)	Pension temporaire 25 %	
Savelli Dominique Antoine	188	berger	953	évacué du 20/12/16 au 2/03/17 - évacué à nouveau 14/03/17 au 30/04/17- bronchite chronique	Pension 10 %	
Savelli Nicolas	1892	facteur	1453	blessé par éclat de Schrapnell le 20 janvier 1917 : fracture de l'omoplate + bras droit atrophié + défiguration séquelles de blessure		
Savelli Simon	1885	berger	717	blessé le 24 avril 1915 par balle, plaie du métatarse gauche par balle	Pension 50 %	Remobilisé en 17
Vincenti Antoine Dominique	1886	cultivateur	2446	réformé pour myopie en 1914 Réformé définitif en 1916 pour endocardite		



Ils rentrèrent blessés

Nom Prénom	Année naissance	Métier	Numéro Matricule	Motif de la réforme	Complément information	Retour au front
OLMO						
Allegrini Jean Marie	1883	<i>cultivateur</i>	211	entérococolite	pension 10%	
Francisci Jean	1886	<i>charretier</i>	1276	Pb de bronches		
Guidicelli Alexandre	1876	<i>cordonnier</i>	1560	Gueule cassée édenté total		
Guidicelli Dominique	1890	<i>cultivateur</i>	596	bronchite et endocardite		
Guidicelli Louis	1887	<i>cordonnier</i>	2401	Paludisme		
Ortoni Ange Marie	1892	<i>cordonnier</i>		fracture EO	invalidité 30%	
Poli Antoine	1896	<i>berger</i>	1360	bronchite emphysémateuse		
Poli Antoine	1886	<i>journalier</i>	2410	épilepsie		
Poli Jean	1888	<i>journalier</i>	912	Intox aux gaz	pension 10%	Le 28 février 1918
Poli Jean Baptiste	1889	<i>cordonnier</i>	1760	bronchite chronique avec sclérose pulmonaire		
Poli Simon	1894	<i>cultivateur</i>	571	typhoïde en 1915		remobilise en 18
Savelli Jacques	1892	<i>chaisier</i>	615	blessé au genou par tir de Shrapnell		
Savelli Jean Baptiste	1888	<i>cordonnier</i>	943	blessé le 28 mai 1917		réaffecté fin 1917
Savelli Pierre	1875	<i>berger</i>	1563	hospitalisé le 3 avril 1915		Le 24 avril 1916

Nom Prénom	Année naissance	Métier	Numéro Matricule	Motif de la réforme	Complément information	Retour au front
Quartier STAZZONA						
Agostini Jean Marie	1881	<i>berger</i>	396	pied gelé et handicap à la marche		
Agostini Simon Paul	1883	<i>journalier</i>	204	blessé par balle : fracture du radius		
Casta Paul	1881	<i>forgeron</i>	400	en 1915 faiblesse générale		
Fratacci Joseph	1889	<i>instituteur</i>	1794	faiblesse		En mai 1918
Guidicelli François Marie	1887	<i>cordonnier</i>	2414	perte de l'index droit		En 1916
Martelli Jean Dominique	1889	<i>cordonnier</i>	1802	bronchite chronique	Pension de 480 F invalidité 50 %	
Poli Joseph	1892	<i>journalier</i>	1446	blessure à la cuisse droite par éclat d'obus		



Ils rentrèrent honorés

La conduite exemplaire au combat de quelques-uns leur valut des citations, louant leur courage, leur vaillance et leur dévouement.

Antoine LEONI
SAINT ANNE

Citation

« Soldat des plus braves sur le front depuis le début de la campagne s'est distingué en maints combats par sa vaillance en particulier le 22 mai 1916 au Mort homme ».

Croix de guerre
étoile de bronze.

Dominique MARTELLI
SAINT ANNE

Citation

« Très bon sous Officier s'est fait remarquer par la belle conduite au feu au cours des divers combats »

Décoration
mention lettres
de félicitations.
Récompenses diverses.

Louis FONDACCI
PALMENTU

Citation

« Bon grenadier actif et courageux s'est particulièrement distingué le 26/11/1917 en se portant à l'assaut des lignes allemandes : bien que blessé au cours de l'action continue à remplir sa mission avec zèle et dévouement. »

Antoine CASTELLANI
A STAZZONA

Citation

« Très bon conducteur dévoué et courageux a été grièvement blessé le 5 mars 1916 à la cote 304 au cours d'un bombardement par avion alors qu'il exécutait le ravitaillement de sa batterie ».

Médaille croix de guerre
avec Palmes.



Nicolas SAVELLI
OCCIGLIONI

Citation

« A fait preuve au cours des bombardements du 11, 12 et 13 février 1916 d'une bravoure remarquable et par ses feux a contribué à enrayer un mouvement enveloppant de l'ennemi ».

Croix de guerre avec étoile de bronze.



Pierre SAVELLI
SAINT ANNE

Citation

« Bon soldat très grièvement blessé à son poste devant Verdun »



Simon SAVELLI
OCCIGLIONI

Citation

« Belle conduite aux combats des 7,8,9 août 1916, a été blessé par éclats d'obus »

Certains rentrèrent pour leur famille

Mobilisation des classes de 1885 et des pères de familles

Au moment de la mobilisation furent enrôlés des hommes relativement âgés, de 45 ans et au-delà, et qui plus est, pères de familles quelquefois nombreuses.

Normalement ces populations auraient dû être affectées à des postes de défenseurs du territoire relativement moins exposés et même positionnés en Corse (**article 48 de la loi du 21 mars 1905**).

Mais beaucoup partirent au front et se retrouvèrent en 1ère ligne.

Des députés Corses, en particulier pour ce qui est de la Balagne M LANDRY, s'activèrent alors pour faire respecter cette loi. Ils y parviennent finalement grâce à leur détermination et leur intervention auprès du gouvernement. Ainsi en 1915, verra-t-on revenir un certain nombre de pères de famille.

Au village certains ont pu bénéficier de la loi mais ce n'est pas le cas de tout le monde.

* : Ils apparaissent ici avec la mention **LNA** (loi non appliquée)

Dominique SUZZONI

OLMO

Né en 1868, il est marié à Francisci Marie Agathe.

Il est colporteur

Père de 8 enfants.

Il est mobilisé en 14 : il sera reformé en 1915.

AFFAIRES MILITAIRES

ARMÉE

Les pères de six enfants

Les militaires pères d'au moins six enfants, présents aux armées, sont renvoyés dans leurs dépôts à partir du 8 mars, et seront libérés au fur et à mesure de leur arrivée dans ces dépôts. A la même date du 8 mars, ceux qui sont dans les dépôts sont libérés.

Il est bien entendu que cette mesure provisoire ne s'étend pas aux officiers de complément pères de six enfants, mais seulement aux hommes de troupe, y compris les sous-officiers qui ne manifesteront pas le désir de rester sous les drapeaux. Les militaires ainsi libérés provisoirement seront rappelés avec la classe 1887.

Dominique ANSALDI

OLMO

Né en 1877, il est marié à Louise.

Il est père de - enfants.

Il est mobilisé 1914 : il sera reformé en 1915.

Toussaint ORTICONI

OLMO

Né en 1877, il est marié à Catherine. Il est journalier.

Père de 5 enfants.

Il est mobilisé en 1914 au 173^{ème} : il sera renvoyé dans ses foyers en 1915.

Jean Baptiste SAVELLI

OLMO

Né en 1875. Père de 5 enfants.

Il est cordonnier.

Il est réformé en 1917 pour un problème à l'épaule gauche.

Antoine Jean MARTELLI

ALZIA

Né en 1883. Père de 5 enfants.

Il est mobilisé en 14 : il est blessé en 15 bras par balle (fracture du cubitus) à la CHAPELOTTE. Il est remobilisé, puis exempté en 1917.

Paul Félix POLI

A STAZZONE

Né en 1879, il est cordonnier. Père de 4 enfants.

Il est mobilisé en 1914 au 163^{ème} : il passe au service auxiliaire pour gastro entérite.

Antoine SUZZONI

A STAZZONE

Né en 1881, il est journalier.

Père de 3 enfants.

Il est incorporé au 173^{ème} RI.

Il reste aux armées du 2/8/14 au 15/9/16.

Il est hospitalisé du 14 mars 1916 au mois de septembre 1916, pour des problèmes pulmonaires (gaz ???). Il retournera au front de 16 à 18. (**LNA**)

François RETALI

A STAZZONE

Né en 1874, il est cordonnier.

Père de 4 enfants : sa belle-mère et son beau-père sont à la maison.

Il est appelé le 1er août 1914 et renvoyé dans ses foyers le 14/8/14.

Il est à nouveau rappelé le 24 sept 1914 et renvoyé le 26/11/14.

Repris à la classe 1890 le 1er février 1917, il est détaché dans ses foyers en novembre 1917, en qualité de propriétaire exploitant agricole.

Il est rappelé le 15 février 18 : il aurait fait usage d'un faux certificat pour obtenir son détachement à la terre. Il a eu une sanction de 15 jours de prison et il a rejoint le 173^{ème} RI le 21 février 1918.

Certains rentrèrent pour leur famille

Charles FRANCISCI SAINT ANNE

Né en 1867, il est cordonnier.
Père de 5 enfants.
Il est mobilisé en 14 : il sera renvoyé dans ses foyers.

Pascal FRANCISCI SAINT ANNE

Né en 1867, il est cordonnier.
Père de 6 enfants.
Il est mobilisé en 14 en Orient : il sera renvoyé dans ses foyers.

Jean CASTA SAINT ANNE

Né en 1875, il est cordonnier.
Père de 4 enfants.
Il est mobilisé en 14 au 163^{ème} : il sera reformé en 1915 pour bronchite et sénilité.

Nonce SAVELLI OCCIGLIONI

Il est berger.
Père de 4 enfants.
Il est classé dans le service armé par décision du général gouverneur de la Corse le 1^{er} Octobre 1914, puis classé au 6^{ème} hussard le 13 octobre 1914.
Il est classé par la commission de réforme de Marseille au service auxiliaire pour ankylose du bras droit. (LNA)

Antoine CRUCIANI OCCIGLIONI

Né en 1897, il est cordonnier.
Père de 5 enfants.
Il est mobilisé en 1914, puis démobilisé en 1916.
Il est placé aux services auxiliaires dans le 173^{ème} RI. (LNA)

Etienne SAVELLI OCCIGLIONI

Né en 1878, il est cantonnier
Père de 6 enfants en 18.
Il est en TUNISIE de 14/16 (escadron du train à Bizerte).
Il est passé aux services auxiliaires de 16 à 18.
Le 01 janvier 1918 renvoyé dans ses foyers comme père de enfants.

Barthélémy CRUCIANI OCCIGLIONI

Né en 1872, il est cordonnier.
Père de 6 enfants vivants.
Il est dispensé.

Pierre Jean REZZI PALMENTU

Né en 1877, il est forgeron.
Père de 2 enfants.
Il est mobilisé en 14 : mis en sursis jusqu'au 15 octobre 1916 comme forgeron. Son sursis est annulé et il passe au 2^{ème} Artillerie de montagne.
Le 6 novembre 1916 il est blessé : plaie pénétrante de poitrine et hémithorax droit. Il retourne à son régiment, puis est détaché en 1918 au titre de forgeron au dépôt métallurgiste de Toulouse. Il touche une pension de 20%.

Antoine Padouan PADOVANI PALMENTU

Né en 1867, il est propriétaire.
Père de 4 enfants.
Il est mobilisé en 1914 au 2^{ème} RI bataillon de supplément.
Il est renvoyé dans ses foyers en Novembre 1914.

Dominique GIUNTINI PALMENTU

Né en 1880, il est journalier.
Père de 5 enfants.
Il est mobilisé en 14.
Il tombe malade pendant sa permission du 25 mai 1916. Cependant il retourne au front du 16/8/16 au 9/2 /19 !! (LNA)

Dominique SUZZONI PALMENTU

Né en 1874, il est journalier.
Père de 6 enfants.
Il est mobilisé en 14 en Orient : il sera renvoyé dans ses foyers.



Ils rentrèrent pour leur exploitation

Quelques-uns exploitants agricoles, propriétaires bénéficièrent de sursis exceptionnels pour les périodes de grands travaux agricoles, labours, moissons et vendanges.

Sylvestre FRANCESCHINI SAINT ANNE

Né en 1875, il est marié et père de 4 enfants.
Mobilisé de 1914 à février 1916, il est mis en sursis jusqu'au 31 mars 1916. Il tient une huilerie à Santa Riparata. Il retourne au front du 2 avril 1916 au 5 octobre 1916. Il est placé à nouveau en sursis d'appel jusqu'au 15 décembre 1916, comme meunier à Santa Riparata. Nouveau sursis en 1918 et retour du 15 décembre 1916 au 8 janvier 1919. Il est alors placé dans la gendarmerie en service auxiliaire.

Étienne GUIDICELLI SAINT ANNE

Né en 1870.
Il est journalier.
Il est mobilisé en 1914, incorporé au 373^{ème} RI.
En 1917 un arrêté préfectoral lui accorde un sursis agricole.

Auguste OLIVI OCCIGLIONI

Né en 1875. Il est propriétaire. C'est l'un des plus âgés des poilus du village.
Il est détaché au 4^{ème} RA, pour être employé par la Direction de l'Arsenal de TOULON (31 mars 1916).
Il est renvoyé dans ses foyers le 13 février 1917 comme propriétaire exploitant.
Il sera définitivement libéré de ses obligations militaires le 11 décembre 1918.

Pierre SAVELLI SAINT ANNE

Né en 1875. Il est berger.
Il est père de 2 enfants.
Après un sursis de 15 jours, il est mobilisé le 29 septembre 1914.
Il est hospitalisé du 3 avril 1915 au 24 avril 1916.
Il retourne au front pour 2 mois.
Il est à nouveau hospitalisé pour bronchite chronique, dyspepsie car il est dans un très mauvais état général.
Le 11 novembre 1917 on lui accorde un sursis agricole.



Carte postale de SANTA RIPARATA (datée de 1914)

Ils rentrèrent en permission

Comme toujours l'insularité jouait contre les permissions.

Ceux qui avaient été mobilisés ont dû attendre plus d'un an pour en obtenir une !

Il est même à noter que le trajet leur était compté sur le temps de la permission !

Ces difficultés valurent à deux de nos poilus de faire de la prison pour ne pas être revenus dans les délais : aléas des transports ou difficulté à s'arracher à notre île...

Joseph POLI A STAZZONA

Il est journaliste.

Mobilisé en 1914, il est incorporé au 373^{ème} RI.

Le 20 sept 1914 il est évacué.

En 1917 il est blessé à la cuisse droite par éclats d'obus

...

En permission de 10 jours le 19 juin 1917, il rentre le 28 juillet : il est alors écroué à la prison de la 41^{ème}.

Le 16 août 1917, il est condamné à 6 mois de prison.

Il sera réincorporé le 27 janvier 1918, une fois sa peine expirée.

Cyprien FRANCISCI A STAZZONA

Né en 1891, il est cultivateur.

Il est journaliste.

Il est mobilisé en 1914 dans le 173^{ème}, puis il passe au 150^{ème}.

Il est condamné à 2 mois de prison pour désertion dans sa permission du 8 octobre 1917.

Un certificat de bonne conduite lui sera accordé.

Il retourne au front. En 1918, il est blessé, puis hospitalisé pendant 2 mois.

Jean Baptiste FRANCISCI A STAZZONA

Né en 1893.

Mobilisé en 1914, il est incorporé dans le 173^{ème} RI.

Il est blessé le 16 juin 1916 à TRACY LE MONT dans l'OISE par éclat d'obus (Scrotum et verge).

Suite à cette blessure, il recevra la médaille de la Victoire et la médaille Commémorative Française de la Grande Guerre.

En 1917, il ne rentre pas d'une permission qui devait se terminer le 18 septembre 1917.

Déclaré déserteur le 24 septembre, il est arrêté le 25 octobre. Il est rayé des contrôles de la désertion le dit jour.

Il est condamné le 29 janvier 1918 par le Conseil de Guerre de Lyon à la « peine de 6 mois de prison avec sursis ... ».

Mais sur sa fiche matricule ce paragraphe est barré : sans doute a-t-il été réhabilité !



DES DESTINS BRISÉS :

LES VEUVES



Femmes et enfants d'OCCIGLIONI (datée de 1917) : photo envoyée aux soldats du village pour remonter leur moral

4358

DES DESTINS BRISES ... : LES VEUVES

« Tante donne in dolu »

« Un hannu maï cacciatu u negru »

À Santa Réparata, aucun quartier ne fut épargné.

Elles s'appelaient Catherine, Marie Antoinette, Réparate, Maria, Anna, Pierrette, Anne Marie, Marie Dominique, Marie Catherine, Maria.

Marie AGOSTINI PALMENTU

Née en 1888, elle est veuve de Simon Paul AGOSTINI, disparu le **19 avril 1917** (jugement tribunal de Calvi du 5 octobre 1921).

Ils ont deux enfants : Antoinette née en 1907 et Antoine Napoléon né en 1904.

Elle se remariera avec Antoine FRANCISCI dont elle aura 4 autres enfants.

Marie ANSALDI STE ANNE

Née en 1884, elle est veuve de Dominique ANSALDI (*fils de Ansaldi André et de Marie Salvarelli*). Il est mort pour la France le **4 septembre 1916**.

Marie Antoinette née CASTA OLMO

Elle est veuve de Jean Marie AGOSTINI (*fils de Jean Nicolas et M Benoite Retali*).

Le **5 octobre 1914** il meurt pour la France.

Ils ont une fille Nénette (*Marie Benoite*) née en 1910.

Un secours immédiat de 150 francs lui sera payé le 1er janvier 1915.

Catherine PELLEGRINI OLMO

Couturière, elle est la veuve de Jourdan PELLEGRINI mort pour la France le **21 juin 1915**.

Un secours immédiat de 200 francs lui sera accordé.

Réparata ANSALDI OLMO

Elle est la veuve de Felix ANSALDI, mort pour la France le **9 mars 1919**.

Ils ont deux enfants : Alexandrine, née en 1910, et Jean Baptiste, né en 1907.

À Piazza l'Olmù, Marie Catherine CASTA élevait
seule son fils unique Jean ULISSE.

Il est tué le **14 avril 1917**.



DES DESTINS BRISES ... : LES VEUVES

« Tante donne in dolu »

Pierrette POLI STAZZONA

Pascal POLI (*fils de Simon et Félicité Fondacci*), est mort pour la France le **18 juin 1915** à Neuville.

En 1911, il est soutien de famille car il a ses parents à charge qui sont nés en 1839. Ils ont quatre enfants : un fils Simon né en 1900, Noël né en 1901, Antoine né en 1905 et une fille Marie en 1910

Un secours de 150 francs lui sera accordé.

Anne-Marie FONDACCI STAZZONA

Née en 1880, elle est veuve de Ange François FONDACCI. Il est mort pour la France à BOUCHAVISME dans la SOMME le **21 novembre 1916**.

Ils ont deux enfants : un fils Antoine, né en 1907, et une fille Ursule Marie née en 1909.

Elle se remariera avec Antoine Ours FONDACCI dont elle aura 4 enfants.

Anne SAVELLI STAZZONA

Née en 1887, elle est veuve de Antoine SAVELLI mort pour la France le 4 juin 1916. Ils ont eu une fille Anne Victoire née 1906 .

Marie Dominique BELLERINI ALZIA

Née en 1877 à ASCO, elle est veuve de François BELLERINI (*fils de Feu François et Brigitte CARATTINI*).

Il est mort pour la France le **4 aout 1917**, de maladie à CALVI. Ils ont un fils Giacinto né en 1902 .

Marie Catherine FONDACCI ALZIA

Née en 1877, elle est veuve de Réparate FONDACCI.

Il est mort pour la France le **16 décembre 1918** à Santa Riparata, des suites d'une bronchite mal soignée.

Ils ont 4 enfants : Olivo né en 1902, Marie née en 1904, Nonciade née en 1907 et Filomène née en 1908.

Maria GUIDICELLI ALZIA

C'est la Maria de la chanson « U Rittrattu ».

Née en 1888, elle est veuve de Marcel GUIDICELLI.

Il est mort pour la France le **14 septembre 1918** dans l'AISNE.

Ils ont une fille Elisabeth née en 1909.



LA TOUSSAINT
HOMMAGE AUX MORTS DE LA GRANDE GUERRE

Marie Prudence VINCENZI OCCIGLIONI

Marie est née en 1886. Elle est veuve de Jean Baptiste VINCENZI (*fils de Joseph Felix VINCENZI et Marie Agathe SAVELLI*).

Il est mort pour la France le **7 juillet 1915**.

Ils ont 4 enfants : Joseph né en 1908, Marie Agathe née en 1910, Joséphine 1912 et Yvonne née en 1914.

U RITRATU

I Fratelli VINCENTI : blessure de guerre

Pour parler de la saignée de 14-18, il aurait été facile d'évoquer l'enfer des tranchées, les assauts suicidaires, les morts pour rien, la folie revancharde et orgueilleuse des généraux. Tout ce que l'on sait déjà de la vie misérable des hommes combattant sur les fronts du nord et de l'est de la France.

Ce n'est pas le choix qu'a fait François VINCENTI. Pour écrire une chanson sur la Grande Guerre, celui qui formait le duo le plus connu et prolifique de la chanson corse avec son frère Dominique a préféré raconter la vie triste et douloureuse d'une veuve de guerre plutôt que les scènes d'apocalypse. Le quotidien brisé d'une famille - et à travers elle d'un pays -, plutôt que la pluie d'obus.

Avec U Ritrattu, les deux frères de SANTA REPARATA DI BALAGNA ont donné au répertoire l'une de leurs chansons les plus bouleversantes. Et c'est dans une famille meurtrie de leur propre village qu'ils sont allés chercher l'inspiration. [...]



Au village, les deux frères croisent souvent Maria, cousine germaine de leur mère. Vêtue de noir de la tête aux pieds, toujours seule, comme tant d'autres femmes à l'époque, elle habite dans la même stretta que ceux qui allaient devenir bien plus tard I Fratelli VINCENTI. Maria fait partie de leur quotidien mais les jeunes garçons ignorent quasiment tout d'elle.

Dans sa maison à l'intérieur modeste ressemblant à tant d'autres, le portrait d'un jeune homme portant uniforme et moustaches est posé sur une commode.

Cette photo qui donnera le titre de la chanson des années plus tard intrigue les jeunes frères. Mais ces derniers ne posent aucune question. C'est leur mère qui leur racontera finalement son histoire tragique et pourtant d'une effrayante banalité.

Maria était l'épouse de Marcel GIUDICELLI, jeune homme de tout juste 18 ans, tombé au front de la première guerre. Savait-il avant de quitter son foyer pour toujours qu'il allait être père d'une petite Elisabeth ?

L'histoire ne le dit pas. « *Cette enfant est devenue la couturière du village par la suite* », glisse Dominique VINCENTI. Impensable pour les deux frères de questionner la vieille femme sur son histoire. « *Nous la connaissions très bien mais nous n'étions pas intimes. Cela aurait été comme un sacrilège de lui demander de nous raconter cet épisode tragique de sa vie* ».

Par pudeur, par respect. Une souffrance silencieuse qui n'empêche pas de comprendre : « *Elle ne s'est jamais vêtue autrement qu'en noir. Bien sûr, elle ne s'est jamais remariée non plus. Nous avons déjà, malgré notre jeune âge, une petite idée de son quotidien* », souffle Dominique.

C'est ainsi que bien des années plus tard, François VINCENTI a écrit ce texte bouleversant qui, en racontant l'histoire de Maria et de Marcel, évoque le destin de tant de familles meurtries par ce conflit. « *Beaucoup de foyers à SANTA REPARATA pensaient que nous avions écrit la chanson en pensant à eux* », évoque le musicien.

Dans le village de BALAGNE et bien au-delà, chacun s'est forcément retrouvé dans le texte. Comme toujours, c'est Dominique qui s'est chargé de la musique. Un temps fort, trois temps faibles, une valse lente qui serre le cœur. Sans en avoir réellement conscience, il a composé un chemin harmonique directement inspiré du répertoire tzigane roumain.

« *C'est un ami qui me l'a fait remarquer un jour, la consonance est typiquement issue de ce folklore. Mais ce n'était pas du tout voulu.* » Une musique pour évoquer la mélancolie, la plainte pudique de Maria et des milliers de veuves de guerre corses.

CORSE-MATIN- Ghjilormu PADOVANI--13 novembre 2015

U RITRATU

I Fratelli VINCENTI : blessure de guerre

« O cusi bellu ghjuvanottu, chè smaritu à u fiore di l'età
Hè partutu eramu in diciottu, cun prumessa di riturnà
Aghju ind'è l'arechja a scarpata, di u suldatu chì si ne và
U vecu fallà per a chjappata, dicendu « o Mari ùn ti ne fà ! »

*U ritrattu nantu a muraglia, hè una vera calamità
Stringhje u core cum'è a tenaglia, di quella ch'ùn si pò scurdà
Cusì dice a vechja Maria, quand'ella si mette à pensà
A u suldatu d'infanteria, inquadratu tant'anni fà*

*Eo mi ricordu una sera, m'hà dettu pigliendu u caffè
Un vuole finisce sta guerra, prestu credu tuccherà à mè
E allora m'hà fattu sposa, pocu tempu vogliu vene à di
U tempu di lascià una cosa, chì dica ch'ellu hè statu qui*

*Hè ingrandatu a nostra figliola, senza cunnosce u so Babbà
Di u ritrattu nantu a cumoda, ùn si ne pò arricurdà
Se tu voli un santu destinù, per i to figlioli o Ghjesù
A tenuta di u pannu turchinu, fà ch'ell'ùn si veca mai più*

*E dipoi a vechja Maria, u mandile ùn lu si caccia più
Se i zitelli à chjamanu zia, dannu un fiore di ghjuventù »*



4358



ANNEXES

4358

Taxe principale.....
 Réponse payée.....
 TOTAL.....

INDICATIONS DE RÉCEPTION.
 a 174

Télégramme.

INDICATIONS DE TRANSMISSION.

16 40
26-10
CORSE

NATURE DU TÉLÉGRAMME ET DESTINATION.	ORIGINE.	NUMÉRO.	NOMBRE DE MOTS.	DATE.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE.
	Corte	668	39		15.20	

A. dépôt a l'honneur de Ste Reparata par Ste Yvonne
 carsey avec ménages et famille
 Cruciani: Jean que fils Cruciani Pierre né le 7 avril 1890 a Ste Reparata décédé le 20 septembre 1914
 hôpital no 94 de Paroy-le-Monial (suite blessures)

N° 106. — Eau jeune 189. — Août 1914.

AVIS. — Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre des mots taxés, les autres désignent la date et l'heure du dépôt. Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

Famille CRUCCIANI Pierre

Taxe principale.....
 Réponse payée.....
 TOTAL.....

INDICATIONS DE RÉCEPTION.
 121

Télégramme.

INDICATIONS DE TRANSMISSION.

16 40
27-10
CORSE

NATURE DU TÉLÉGRAMME ET DESTINATION.	ORIGINE.	NUMÉRO.	NOMBRE DE MOTS.	DATE.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE.
	Corte	666	53		18	

A. dépôt a l'honneur de Ste Reparata No 7
 Carsey avec ménages et famille
 Francisci (Pierre ex soldat Francisci
 Dominique né le 17 février 1898 a Ste
 Reparata est décédé le 28 août 1914
 a Mont-Sur-Meuville)

Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre des mots taxés, les autres désignent la date et l'heure du dépôt. Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

Famille FRANCISCI Pierre Marie

En arrivant au camp, 1^{er} on nous distribue, une assiette,
une cuiller, une grande cuvette, et chacun deux couvertures, puis nous
voici installés dans 2 baraques, 30^{es} off. dans l'une et 3^{es} dans l'autre.

Les baraques sont construites en planches, et surélevées de 0,60 m
niveau du sol, échelonnées, vales-chois à l'intérieur, deux à deux
et à deux étages, tables, des tabourets, poêles constituent tout

Extrait des notes d'un prisonnier arrivant au camp

où, sans cesse, nous étions torturés par la faim. Ici nous
avons par jour : $\frac{1}{2}$ kilo pom. de terre, soupe par jour, tartines
salées, pain 300 gr. et café le matin. En plus nous avons 6
cigarettes provenant du Beau-blo de France, à manger chaque
jour. Il paraît que nous devons seulement rester ici 6
jours, pour savoir si parmi nous, il n'y a pas un cas
de maladie contagieuse. Ensuite nous devons passer à la 2^e, où

Extrait des notes d'un prisonnier arrivant au camp

4358

Jean Salvini.
Consul Général.

Maire

3^{ème} Riparata - 2^e - Balagne.

Corse.

Carnet de Jean SALVINI

Conseiller général

Maire de SANTA RIPARARTA EN 1914

Cortaline De la
Cécile Lavata

Ci-dessus :

640 Kgs. net

293 " "

Poids

47 Kgs. net

80
3
240

933
47
980

Juillet 1914.

D. graves événements se
préparent. L'Autriche-Hongrie
à la suite de l'assassinat
de l'archiduc héritier François
Ferdinand, à Sarajevo (Serbie)
voit que ce dernier état
pousse l'engagement d'arrêter
tout mouvement de l'opinion
subi contre l'Autriche. La Serbie
est allée jusqu'aux dernières
limites de ses concessions. La Russie
montre la Serbie. L'Allemagne
demande à la Russie d'arrêter
sa mobilisation et elle demande
à la France ce qu'elle compte
faire. La Russie et la France
ne répondent pas. Une nuit
de folie semble souffler sur
l'Europe entière. Si la

Guerre éclate dans plusieurs
jours coulera dans la
vieille Europe.

L'Autriche a déclaré la
guerre à la Serbie.

L'Angleterre, la France, l'Italie,
le Pape offrent leur médiation.
L'Autriche la refuse.

La Russie déclare la guerre
à l'Autriche. La France
soutient la Russie. Dans
ces conditions l'Allemagne
déclare la guerre à la France.

Samedi 1^{er} Août 1914 à 5
h. Du soir arrivés à la
mairie l'ordre de la mobilisa-
tion générale. Je fais sonner
les cloches, sonner les cloches.
On met le drapeau à la mairie.

En 10 minutes, la population
entière connaît l'événement.

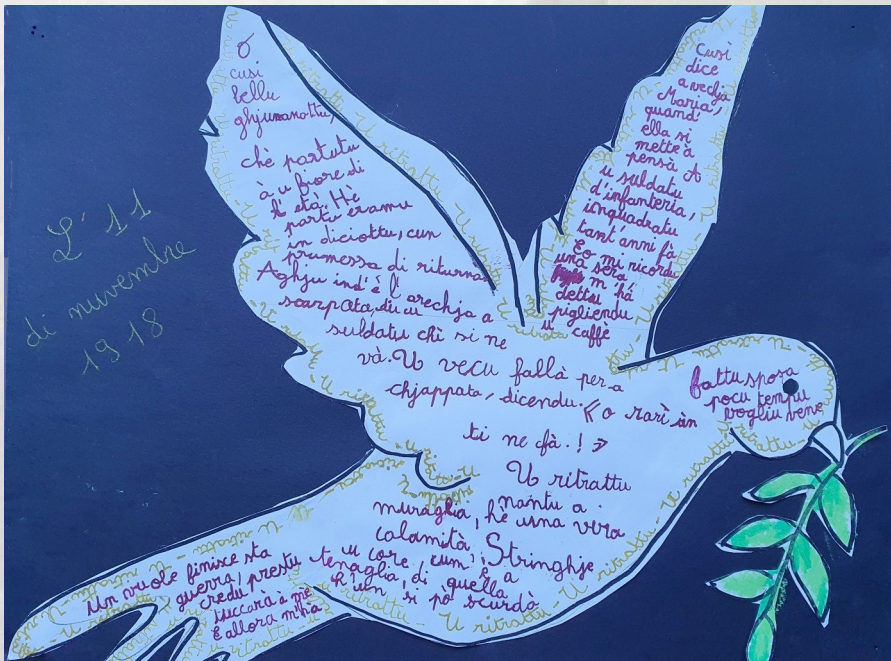
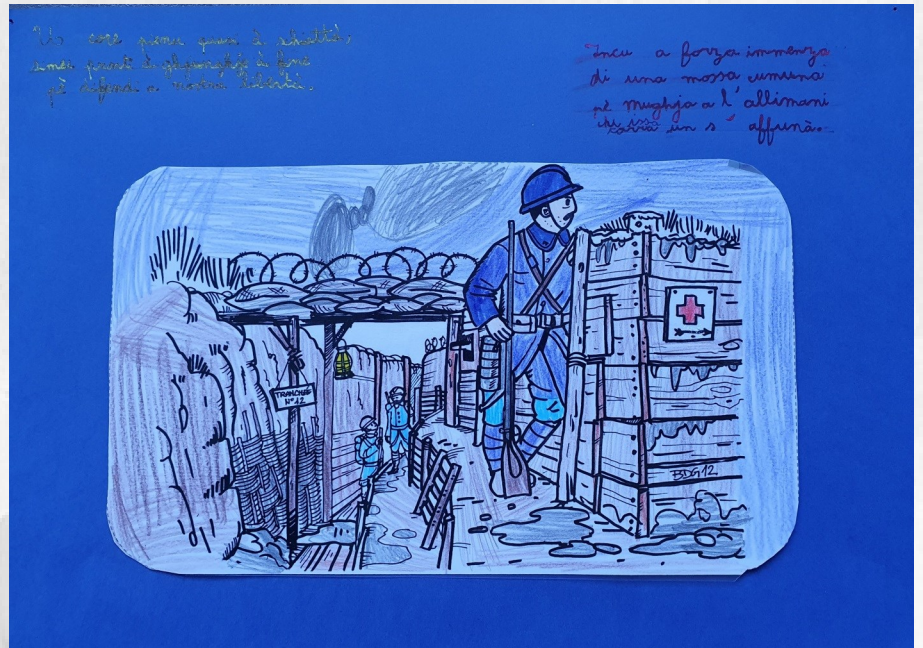
Ces hommes qui sont
appelés vers les Français sont
vêtus à 10 h. Du soir. Ils
partent tous avec enthousiasme.
Pas de préparatoire. Pas de cra-
intes, tous, calmes et résolu, prêts
à faire leur devoir. A 5^h
Riparata partent 300 hommes
partout.

Des drapeaux sont requisition-
nés devant, mulets, voitures
à Coleri. Je pars à 4 h. Le
matin pour aller assister
comme maire aux opérations
de requisition des chevaux et
voitures. A Coleri grand
enthousiasme. La mobilisation
a fait tous ses ordres parfait



Cérémonie commémorative à Santa Ripata

Le 11 novembre 2018



Travaux d'enfants de
l'école de SANTA RIPARARTA
Sur le thème de « La GUERRE DE 1914 »



Cérémonie commémorative à Santa Ripata

Le 11 novembre 2018



FRANCOIS GUIDICELLI

Fusillé pour l'exemple

L'honneur perdu du petit soldat

François Guidicelli fut fusillé, «pour l'exemple», à Caix, en 1915. Il vient d'être exhumé.

Très brun, les yeux noirs avec quelque chose de tragique dans le regard. Un regard doux. Un peu étonné. Il n'avait pas le profil d'une tête brûlée, d'un dangereux mutin, d'une forte tête. François Guidicelli, jeune pêcheur natif du village de Santa Reparata-di-Balagna en Haute Corse, a été projeté dans la plus grande boucherie du siècle dernier : la guerre 14-18. Soldat du 140^e régiment d'infanterie, il combattait le 7 juin 1915 du côté de Colincamps, dans la Somme quand il fut victime d'une commotion cérébrale due aux obus qui tombaient en masse. On appelle ça le syndrome d'obusite dans le jargon militaire. Cela provoque des troubles psychiques et physiques très graves. Amené au poste de secours, on le renvoie à son régiment. Il tombe à nouveau, erre dans la région pendant plusieurs jours. Il recouvre ses facultés mentales, se présente de lui-même au commandement. Essaie de s'expliquer. Peine perdue. Il lui est reproché un abandon de poste en présence de l'ennemi. Arrêté, il est condamné à mort le 19 juin par un conseil de guerre spécial. Le 20 juin, jour de ses 21 ans, il est abattu puis enterré directement dans la terre, sans cercueil, sans croix. Il fallait faire des exemples, dissuader les autres Poilus de refuser de monter à l'assaut. Cela se déroulait à Caix, dans la Somme.

Mort pour l'exemple

François Guidicelli était ce qu'il est convenu d'appeler un fusillé pour l'exemple. Grâce au travail de mémoire de Jackie Poggioli, journaliste et documentariste à France 3 Corse, et à celui de Daniel Greu, généalogiste amateur, de Moreuil, le corps du jeune soldat a été retrouvé dans le cimetière de Caix, et exhumé le vendredi 21 septembre dernier en présence d'une délégation corse missionnée pour le ramener chez lui. Il a été découvert, face contre terre, les mains encore liées dans le dos. Auteur d'un livre « Fusillés pour l'exemple 1914-1915 », membre du Conseil Scientifique de la Mission de Commémoration du Centenaire, le général André

Bach, dans un courrier adressé au président du Conseil général de la Somme, est formel : « En ce qui concerne François Guidicelli, on ne peut que lui attribuer le titre d'ancien combattant. Il a participé à toutes les actions de son régiment, le 140^e de Grenoble. Un de ses compatriotes Gabrielli, s'est trouvé dans le même cas que lui à la même période et a été aussi fusillé. En 1933, il a été réhabilité. Guidicelli ne l'a pas été, mais son cas est bien semblable. » ■

Philippe Lacoche



Photo issue d'un ouvrage en préparation sur les Poilus corse, écrit par Francis Petreto et Jean-Claude Fieschi, et à paraître aux Éditions Albiana.

Bulletin trimestriel
MARTELLI



4358

Bulletin trimestriel
MARTELLI



4358